



Don 70539

RIVOLI 1797 ° °

OCANA 1809 ° °

FRIEDLAND 1807

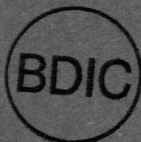
ANVERS 1832 °

HISTORIQUE

DU

58^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

GUERRE DE 1914 - 1919



LA MARNE 1914

VERDUN 1916 ° °

CHAMPAGNE 1915

MONASTIR 1917-1918

Oprei
13.122



CAMPAGNE 1914-1919



HISTORIQUE

DU

58^E RÉGIMENT D'INFANTERIE

PENDANT

LA CAMPAGNE 1914 - 1919



AVIGNON

IMPRIMERIE RULLIÈRE FRÈRES

1, Rue Collège-du-Roure, 1

1920

B.D.I.C.



21 00051178

Opéra 13122

PREMIÈRE PARTIE

LE 58^e R. I. SUR LE FRONT FRANÇAIS

5 AOÛT 1914 - 16 JANVIER 1917

ANNÉE 1914

La Mobilisation

Dans le courant du mois de Juillet 1914, le 58^e R. I. achevait, à Avignon, son instruction d'ensemble par des marches et des exercices de combat.

A la suite de l'attentat de Serajevo et de l'ultimatum lancé à la Serbie, la guerre apparaît bientôt à chacun comme inévitable et prochaine.

Le 1^{er} Août, en effet, les affiches blanches annoncent que la Mobilisation commencera le 2 Août.

Du 1^{er} au 4 Août, la plus grande animation règne dans la caserne.

On fait « pour de bon », cette fois, les multiples opérations prévues au carnet de mobilisation.

Le 5 Août, après la présentation du Drapeau, qui fait vibrer tout les cœurs, l'Etat-Major, le 1^{er} Bataillon et la C. H. R. quittent la caserne pour aller s'embarquer à 18 h. 30 à la gare de Pont-d'Avignon.

Sur tout le parcours, la population d'Avignon manifeste par ses acclamations une sympathie émue à ceux qui partent pour défendre le Pays.

Les 2^e et 3^e Bataillons s'embarquent à leur tour le 6 Août.

Le 58^e R. I. en Lorraine

Le Régiment débarque le 7 Août à Juvelise (Meurthe-et-Moselle) et chaque Bataillon gagne ses cantonnements, qu'il faut quitter dès le soir, en renversant la marmite, pour aller prendre les avant-postes.

Le 58^e et le 40^e sont placés sous les ordres du Général Commandant la 2^e Division de Cavalerie pour assurer la couverture d'une partie de la zone entre Toul et Mirecourt.

BDIC

Vers midi, l'ennemi fait un nouvel effort : ses vagues se succèdent sans interruption.

Le régiment de gauche, succombant sous un adversaire très supérieur en nombre, vient occuper son emplacement de repli, découvrant ainsi le flanc gauche du 58^e. Celui-ci resté en pointe, subit un tir meurtrier d'artillerie et d'infanterie, mais résiste sur place tant qu'il peut. Enfin il est contraint de se replier, sous la protection de la compagnie installée au sud du Moulin Ladame.

Les pertes de la journée sont cruelles :

Officiers tués.....	10
» blessés	7
» disparus.....	2
» blessés prisonniers.....	4
Troupe.....	1150

Il ne reste plus qu'un seul capitaine au régiment.

Le Colonel JAGUIN, blessé d'une balle à l'épaule, « ne veut pas, dit-il, être évacué pour si peu de chose » et garde le commandement du régiment.

Le Commandant DUHALDE, grièvement blessé, est d'abord transporté par des soldats, mais il leur ordonne de l'abandonner sur le terrain ; cet officier supérieur est mort quelques jours plus tard de ses blessures.

Affaire de Mont-sur-Meurthe (26 Août 1914)

Le 26 Août, la 30^e D. I., qui est en réserve et continue la poursuite commencée le 24 — est portée dans la direction de Charmois et Damelevières qui sont enlevés. Un pont de bateaux construit par les Allemands, est pris sans que l'ennemi ait eu le temps de le rendre inutilisable. Une compagnie du génie allemande est complètement anéantie. Un Général de Brigade est tué et emporté dans son automobile.

La 30^e D. I. pousse jusqu'à la Mortagne. Au cours de cette poursuite, le 58^e, à l'effectif d'un bataillon, repousse les détachements ennemis et s'empare de la gare et du Pont de Mont-sur-Meurthe. Il perd 1 officier et 25 hommes dans cette journée.

BATAILLE DE LA MARNE

Le 58^e, embarqué le 7 Septembre à Gondrecourt, débarque à Longeville à 6 kilomètres sud de Bar-le-Duc.

Le 9 Septembre le 58^e et le 40^e pénètrent dans Mogneville malgré la résistance de l'ennemi, qui lance vainement une

contre-attaque. Toutefois le 58^e éprouve de grandes difficultés à déboucher de Mogneville ; l'ennemi résiste opiniâtrement au bas des pentes de la croupe de Faux-Miroir. Cependant on avance sensiblement et on apprend bientôt avec joie que la Forêt des 3 Fontaines a été prise et que nous sommes victorieux à Vassincourt.

Le 10 Septembre, dès 4 heures du matin, la bataille reprend. Il faut rejeter au-delà de l'Ornain les forces ennemies.

Aussitôt la préparation d'artillerie terminée, les bataillons s'avancent pour franchir la Beuse, mais ils sont arrêtés par des feux violents d'artillerie et d'infanterie.

Le Colonel JAGUIN est grièvement blessé à la tête. « C'est pour la France, continuez l'attaque ! », dit-il, tandis qu'on l'emmène au poste de secours.

A midi, un nouvel essai pour traverser la Beuse échoue encore. A 17 heures l'artillerie française bat énergiquement les tranchées ennemies. Cette fois la Beuse est franchie et le Régiment pénètre dans le château de Faux-Miroir que les Allemands ont pillé et converti en ambulance. L'ennemi a abandonné sur la position 3 canons, une dizaine de caissons et des quantités de munitions.

Dans la précipitation à s'enfuir, le 87^e régiment de réserve allemand enterra son drapeau, dans le bois des Elus, où il fût retrouvé quelques mois plus tard.

La poursuite

Le 11 Septembre, dès le lever du jour, on constate que l'ennemi est en pleine retraite. — Le régiment occupe Revigny.

Les jours suivants, le 58^e continue la poursuite, trouvant sur sa route le matériel et les munitions que l'ennemi a abandonnés.

Les marches sont très pénibles, car la pluie ne cesse de tomber, mais la joie de chasser l'ennemi fait oublier toutes les fatigues. Le Régiment arrive ainsi, le 17 Septembre, dans la région d'Haucourt-Malancourt et se met aussitôt au travail pour organiser le secteur.

Le 12 Septembre, le 58^e quitte les avant-postes de la région de Malancourt pour passer en réserve d'armée.

Le 24 il occupe la croupe au Sud d'Avaucourt et les lisières Nord de la Forêt de Hesse et les organise défensivement.

De part et d'autre, l'activité est très grande. Les patrouilles, reconnaissances, petites attaques sont fréquentes.

Le 30, le Régiment relève le 111^e aux avant-postes dans les secteurs Pont des 4 Enfants, La Maye, Bois de Marre, et travaille activement à leur organisation jusqu'au 2 Octobre.

Pendant cette période, il perd 14 tués, 36 blessés, 5 disparus.

BDIC

BDIC

L'Adjudant NIGOUL et le soldat LANFRANCHI sont cités à l'ordre de l'Armée pour être allés le 24 Septembre, après l'attaque du bois de Cheppy, chercher des blessés du 24^e Chasseurs, à proximité des lignes ennemies et les avoir ramenés au poste de secours du 58^e.

Le Régiment travaille, du 5 au 24 Octobre 1914, aux travaux d'organisation de la position de Lahaymex, puis, du 24 au Octobre, du centre de résistance de Rupt, devant St-Mihiel.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 Novembre, le 58^e relève le 258^e aux avant-postes de Malimbois.

Le ravitaillement est difficilement assuré à cause du mauvais état des chemins. Il faut aller fort loin chercher de l'eau potable.

Attaques des 16 et 17 Novembre

Une compagnie de volontaires est constituée dans la brigade. Elle a pour objectif la tranchée de la cote 277. Elle est renforcée d'une compagnie du 40^e; une compagnie de 58^e doit attaquer Menonville.

L'attaque a lieu le 15 novembre.

Dès le départ, l'ennemi ouvre un feu extrêmement violent d'artillerie et de mitrailleuses.

La troupe d'assaut éprouve des pertes très sensibles et ne parvient pas à déboucher. — Les unités en réserve à la lisière de Malimbois subissent un tir d'artillerie lourde très bien réglé.

Dans la nuit du 16 au 17 la compagnie de volontaires parvient à enlever la tranchée de la cote 277, mais elle lui est reprise peu de temps après, par une contre attaque.

Le 17, à 4 h. 30, la D. I. donne l'ordre de reprendre l'attaque. Une compagnie destinée à renforcer le groupe qui attaque Menonville, obligée de traverser de jour la croupe de Malimbois, est soumise à un feu violent d'artillerie qui lui fait perdre, en quelques minutes, 74 hommes et l'oblige à se replier dans le bois.

L'attaque reprend à la nuit, mais l'ennemi est aux aguets : ses projecteurs fouillent sans cesse le terrain et des feux violents arrêtent encore les troupes d'attaque qui reçoivent l'ordre de se replier.

Des félicitations sont adressées par le Général Commandant l'Armée et le Général Commandant le Groupement des D. R. à la 59^e Brigade pour sa belle conduite dans les combats du 16 et du 17.

Le Sergent CONSTANTIN, reçoit la Médaille Militaire.

« Le 16 Novembre a demandé la faveur de participer à l'attaque de Menonville avec une section d'une autre compagnie qui traversait nos lignes. Le Chef de la section d'attaque ayant été blessé, il prit le commandement de la section et ne se replia en ramenant tous ses blessés

d'abri en abri, que quand l'effectif de la section eut été réduit à six hommes par le feu de l'ennemi ».

De même les Sergents BRAHIC et PARRY, reçoivent la Médaille Militaire pour leur belle conduite au cours de ces affaires.

Le Sergent GUES, est cité à l'ordre de la Brigade avec le libellé suivant :

« Chargé le 16 Novembre 1914, de la défense d'une tranchée envahie par le débordement d'une rivière, est demeuré 18 heures dans l'eau, à la tête de sa demi-section, malgré un bombardement des plus violents. A été tué d'un schrapnell à la tête, alors qu'il venait de dire à ses hommes : « Nous mourrons jusqu'au dernier s'il le faut, mais pas un de nous ne se repliera ».

Après les attaques des 16 et 17 Novembre, le Régiment tient le secteur jusqu'au 22 Novembre. La température s'est considérablement abaissée. — Les aliments, préparés à l'arrière, arrivent glacés. Les travaux sont rendus très pénibles par suite du gel profond de la terre. Le manque d'abris oblige les hommes à passer les nuits en plein air, les pieds dans l'eau ; aussi un grand nombre d'hommes ont-ils les pieds gelés.

Les pertes de la période, du 1^{er} au 22 novembre 1914, sont de 47 tués, 25 disparus, 164 blessés.

Le 23 Novembre le 58^e relevé dans le secteur de Malimbois, se porte vers le Nord, en réserve de la 111^e Armée.

Il stationne ensuite dans la région ouest de Verdun du 25 novembre au 18 décembre.

Le 19 décembre 1914, le régiment est dans la région de Forges, Cumières.

Le Général commandant en Chef ayant prescrit l'offensive générale sur tous les fronts, le 58^e a pour mission, le 20 décembre, de manifester une grande activité devant le Bois de Forges.

Le bataillon, qui occupe les tranchées au nord de Forges, simule une attaque par des mouvements inusités et en poussant des cris

La fusillade éclate sur toute la ligne. L'artillerie ennemie bombarde les tranchées et le village de Forges.

Le 2^e bataillon envoie de nombreuses patrouilles dans la direction du Ruisseau de Forges pour simuler l'arrivée des renforts.

Le 22 décembre, le 58^e, dans les tranchées de Bethincourt et de Forges ne participe pas à l'attaque.

Dans la nuit du 22 au 23, le régiment repousse par ses feux deux contre-attaques ennemies venant de la direction de Cuissy. L'attaque qui a duré trois jours a porté nos lignes à proximité des tranchées ennemies. L'organisation du terrain est poussée activement.

Résister à la pression allemande sur Thiaumont et Froideterre, en tenant fortement le Bois d'Haudremont, le Bois Navé — empêcher les infiltrations par le Ravin de la Couleuvre, le Bois en T, créer de nouvelles positions, améliorer les anciennes. Tel fut le rôle du régiment du 23 juin au 16 août 1916 !

Le 23 juin, les Allemands s'emparent de Fleury, de l'ouvrage de Thiaumont. Quelques détachements ennemis s'avancent même jusqu'au Ravin des Vignes.

Ils sont repoussés, perdant Thiaumont qu'ils reprenaient le 30, qu'ils reperdent encore, dont ils se rendent maîtres le 8 juillet, s'infiltrant jusqu'à la ligne X.Y.Z. d'où ils sont finalement chassés.

Toutes ces actions offensives de part et d'autre sont précédées et suivies de violents bombardements par obus de gros calibre qui s'ajoutent aux pilonnages périodiques du secteur.

Que de souffrances ! que de privations !

Pendant le jour, impossible de circuler. La nuit venue quelle activité ! Hâtivement, fébrilement, nos tranchées sont approfondies, nos abris renforcés, nos réseaux réparés et consolidés.

Les bombardements donnent l'occasion à quelques braves du régiment de montrer leur courage et leur esprit de camaraderie :

« Le 11 juillet le caporal infirmier FITOUSSI, au cours d'un violent bombardement, sort spontanément du poste de secours en entendant
« les cris des blessés ensevelis dans un abri écroulé, il les dégage
« presque seul et permet ainsi de sauver l'un d'eux. »

« Les soldats TESTORIS, FALLIÈS, CHALABREYSSE, sous un violent bombardement et malgré le tir ajusté des guetteurs ennemis,
« se portent en terrain découvert au secours d'un camarade enseveli
« qu'ils parviennent à sauver.

« Le caporal MAISONNEUVE, entendant dans la nuit du 6 au 7
« août les cris d'un blessé allemand, se porte accompagné d'un soldat,
« à plusieurs centaines de mètres en avant de la tranchée et ramène le
« blessé dans nos lignes ».

Et tant d'autres, si nombreux que leurs citations ne peuvent, faute de place, être reproduites ici.

Les boches circulent dans la journée, par groupes, dans les ravins de Helly de la Dame et de la Couleuvre. Deux officiers du régiment, le lieutenant De SAIGNES et le lieutenant ESCHALLIER, avec quelques bons tireurs, les harcèlent sans cesse à coups de fusils ou de mitrailleuses, sans souci des bombardements qui en résultent.

Le 6 juillet, en particulier, le lieutenant ESCHALLIER averti qu'un bataillon défilait dans le ravin du Helly, se met à la pièce brûle plus de deux mille cartouches et le disperse en lui causant des pertes appréciables.

Le 11, 2 obus de 305 perforent les casemates du Fort de Belleville, 23 hommes de la 1^{re} compagnie sont blessés, 28 sont

tués. Là aussi, depuis le capitaine, jusqu'au soldat, tout le monde se dévoue au sauvetage des blessés.

Les pertes du 58^e pendant son séjour à Verdun (23 juin-16 août) sont de :

134 tués dont 4 officiers,
422 blessés dont 7 officiers,
5 disparus.

En ces heures terribles, le 58^e, comme toujours, fit son devoir et eut sa part de gloire. Il sut maintenir l'intégrité du sol dont la défense lui fut confiée. Verdun restait imprenable.

Le 24 juin, le capitaine MAISONNEUVE, surpris par un très violent bombardement, après avoir visité les tranchées de sa compagnie, est mortellement blessé.

Le lieutenant GAUTHIER est tué le 4 juillet, en reconnaissant une position très dangereuse que devait occuper sa compagnie, à laquelle il donnait l'exemple de la crânerie; le médecin-major WOLF est tué à son poste, après s'être dépensé sans compter, en allant aux points les plus dangereux pour dégager et soigner les blessés enterrés par les obus.

Le brancardier ARSAC est grièvement atteint en allant secourir un blessé.

Le soldat HEBRARD est tué à son créneau d'observation par la balle d'un tireur ennemi qu'il essayait de repérer.

Le capitaine BEC est cité à l'Ordre de la Division :

« A affirmé en toutes circonstances, le plus magnifique courage ; du
« 5 au 22 juillet 1916, chargé de la défense d'une position entourée et
« dominée de trois côtés par les organisations adverses, a su prendre à
« coups de fusils, de mitrailleuses et de grenades, la maîtrise constante
« sur l'ennemi, et a su maintenir cette attitude fièrement agressive
« malgré les réactions de plus en plus violentes et les bombardements
« qu'elle lui attirait. Du 23 juillet au 16 août a continué à montrer une
« héroïque abnégation, en se portant personnellement, sous les obus,
« au secours de chacun de ses hommes blessés ou ensevelis. S'était déjà
« distingué en octobre 1915 dans l'organisation de la défense d'un sec-
« teur et le 14 septembre 1914 en se portant sous les obus au secours
« de son colonel grièvement blessé. »

En même temps la compagnie du capitaine BEC, la 12^e, est l'objet d'un ordre de félicitations du Général commandant la 30^e D. I., rédigé dans des termes semblables.

Le lieutenant DUMAS est cité à l'Ordre de la 30^e D. I.

« Au cours d'un bombardement presque ininterrompu du 5 au 13
« juillet 1916, a été pour sa compagnie un vibrant exemple de calme,
« de sang-froid, de mépris du danger, en se portant toujours aux endroits
« les plus battus, soit pour aider au dégagement des hommes ensevelis,
« soit pour stimuler, par sa présence, l'énergie et l'endurance de tous. »

Après quelques jours de repos, le régiment relevé de Verdun est envoyé dans le secteur de Soissons, puis dans celui de Craonne-Craonelle.

BDIC

BDIC

Le 26 septembre, le sous-lieutenant LAGIER est tué en essayant de repérer, debout sur le parapet, l'emplacement d'un petit poste ennemi. Le lieutenant-colonel IGOU passant dans la tranchée quelques instants après, salua avec émotion le corps du sous-lieutenant LAGIER en disant « encore un brave qui disparaît. »

Le 5 novembre, à Soissons, le 3^e bataillon exécute un coup de main sur un petit poste ennemi et lui enlève 1 prisonnier que le sergent BRAHIC est allé cueillir dans la tranchée.

Le régiment séjourne ensuite dans le secteur de Paissy le 24 novembre. Il est relevé le 12 décembre 1916 et concentré autour d'Oulchy-le-Château.

Il s'embarque à Fère-en-Tardennois pour Toulouse.



DEUXIÈME PARTIE

Le 58^e R. I. A L'ARMÉE D'ORIENT

ANNÉE 1917

Embarquement pour Salonique

La 30^e Division passe trois semaines environ à Toulouse et s'organise en vue de son départ pour l'armée d'Orient.

Le 3^e bataillon s'embarque à Marseille le 16 janvier 1917 sur l'*Amiral Olry*. Le 24 janvier, à 4 h. du matin, on est réveillé à bord par une violente secousse. Tout le monde pense à un torpillage. Il n'en est rien, l'*Amiral Olry* vient d'être heurté par un navire italien. Deux marins de l'équipage sont blessés et le navire est quelque peu endommagé.

Le reste du régiment prend place à bord de l'*Impératrice Catherine II*, à Toulon, le 18 janvier.

Arrivée à Salonique

Les deux transports arrivent ensemble et le 58^e débarque à Salonique le 25 janvier. Il traverse la ville dans des cloaques de boue et va s'installer sous la tente au camp de Zeitenlick (25 janvier au 7 février 1917).

Secteur d'Osin (21 Mars 1917 - 21 Mai 1917)

Après un séjour d'un mois au bivouac de Topsis (7 février - 13 Mars 1917), le 58^e se porte au secteur d'Osin par des marches fort pénibles.

Le régiment est réparti entre le monastère d'Arkhangel, (11/58) le Plateau des 4 Arbres (11/58) le Plateau de Borislav (111/58) et le Srka di Ded (E. M. et C. H. R.)

BDIC

BDIC

Attaque du Srka di Legen — Réactions de l'ennemi

(6 Mai - 21 Mai 1917)

Une attaque du Srka di Legen, préparée de longue date, a lieu le 10 mai, après 4 jours de préparation d'artillerie.

Elle est faite par le 84^e et le 284^e R. I. Le 58^e protège leur aile gauche (3^e bataillon) et tient les 2 autres bataillons en réserve de brigade.

Les bataillons d'assaut attaquent le 10 à 4 h. 30, culbutent les postes avancés et abordent les deuxièmes objectifs, mais ils sont arrêtés par les contre-attaques immédiates à la grenade et le tir des mitrailleuses bulgares.

Après des tirs très violents d'artillerie lourde et de mines de 50 kilogs, les bulgares lancent à 17 h. 30 une puissante contre-attaque sur tout le front conquis et obligent les unités de 84^e et du 284^e à se reporter sur la Cuvette et sur l'avancée de Srka qu'elles reçoivent l'ordre de tenir et d'organiser.

Le 12 mai le II/58 relève le VI/284, qui a été très éprouvé. Il occupe l'avancée du Srka, complètement dominée par l'ennemi et dont le sol est tellement dur qu'il est difficile d'y creuser des tranchées autrement qu'à la mine.

Il y subit jusqu'au 21 mai de très violents bombardements et, presque chaque nuit, les attaques de détachements ennemis qu'il repousse chaque fois, en couchant de nombreux bulgares devant ses fils de fer.

Les bataillons quittent le secteur d'Osin le 20 et le 21 mai, ils s'embarquent à la gare Karassouli et séjournent au bivouac aux environs d'Ekaterini, au pied de l'Olympe, du 26 mai au 6 juin.

Expédition d'Athènes

Le 8 juin, le 58^e est rassemblé avec les autres éléments de la 30^e D. I. ; (sauf le 61^e) il fait partie du groupement du Général REGNAULT, qui doit se rendre à Athènes, pour en chasser le Roi CONSTANTIN, qui trahit tous ses engagements envers la France.

La D. I. s'embarque le 8 juin ; le convoi lève l'ancre le 9 et mouille en rade de Salamine le 11 juin dans la nuit. Les bataillons débarquent au Pirée le 12 sans aucun incident ni aucune résistance.

Tandis que le 11^e bataillon garde la ville, les 2 autres bataillons vont prendre les avant-postes au N.-E. du Pirée.

Occupation d'Athènes

Le 25 juin, à 4 h. 30 du matin, le régiment se met en marche sur Athènes et chaque bataillon va occuper, dans le calme le plus parfait, les emplacements prescrits et reconnus, la veille, par les officiers supérieurs et les commandants de compagnie.

Le 1^{er} bataillon à l'Acropole, le 2^e au Stade, le 3^e au Lycabette, tenant sous leur feu les principales places des rues de la ville.

Le 58^e participe le 27 juin au service d'ordre établi pour l'entrée de M. VENIZELOS, président du Conseil, et le 30 à une prise d'armes au Stade.

Enfin, le 14 Juillet, le Général REGNAULT passe en revue les détachements des troupes alliées, en présence de M. VENIZELOS, du Corps Diplomatique et devant une foule enthousiaste de 30.000 Athéniens, qui acclament la France et les Puissances de l'Entente.

Le 58^e dans le secteur à l'ouest de Monastir

(29, 30 juillet 1917 - 23 septembre 1918)

Le régiment transporté d'Athènes à Florina prend le 29 et le 30 juillet le secteur de la Plaine et de la route Resna à l'ouest de Monastir.

Peu de temps après la relève, le Lieutenant De LAGARDE de SAIGNES, est tué d'une balle au cœur en faisant la reconnaissance de ses petits postes et de ses défenses accessoires en avant de ses tranchées.

Cet officier s'était particulièrement distingué à Ville-sur-Tourbe et à Verdun.

Le secteur occupé par le régiment comprend deux parties :

1^o — La Plaine qui s'étend entre le Massif de Posen, occupé par le 40^e et la route de Monastir à Resna.

2^o — Les premières pentes rocheuses du Massif de la cote 1248.

Au début, le secteur est assez calme, mais l'existence y est particulièrement pénible du fait que l'ennemi occupe toutes les hauteurs (Periteri et Dorsale de 1248) et rend toute circulation de jour impossible, car il n'existe pas de boyaux ni de bons cheminements défilés. Les cuisines fonctionnent au Ravin des Italiens et au Ravin de Brusnick et les repas ne peuvent être apportés que de nuit aux unités en ligne.

La première ligne de tranchées n'a que 80 centimètres ; le sol est rocheux et ne peut être guère creusé qu'à la mine. Il n'existe

que quelques rares abris sérieux. Le régiment s'est mis une fois de plus courageusement au travail, a creusé les tranchées et boyaux nécessaires, construit des abris, des blockhaus de mitrailleuses et place de sérieuses défenses accessoires, en un mot organisé un secteur complet, capable de résister à une attaque sérieuse.

Coup de main du 3 Septembre 1917 sur le Saillant bulgare de Kiel (près de Bratindol)

Le commandement jugeant nécessaire de maintenir devant le front de la Division le plus possible de troupes bulgares prescrit qu'un coup de main important, avec une sérieuse préparation d'artillerie sera exécuté par le 58^e.

Les 9^e compagnie (Lieutenant CADENCE) et 10^e compagnie (Lieutenant JOUVENT) avec un peloton de mitailleuses (Capitaine JOUVE), sous le commandement du Chef de Bataillon FRANÇOIS, doivent attaquer les positions ennemies du saillant de Kiel, pénétrer jusqu'à la ligne de soutien, nettoyer les abris, faire des prisonniers.

Le Commandant de la troupe d'attaque est laissé libre, selon les circonstances, du moment où il ramènera son détachement.

La préparation d'artillerie est faite par une trentaine de batteries.

Le 3 septembre à 4 h. 25 du matin, la troupe prend, dans le plus grand silence, son dispositif d'attaque. Les cris d'un blessé attirent l'attention de l'ennemi qui déclenche son tir de barrage.

A 4 h. 45 les compagnies se lancent à l'assaut sous un barrage nourri et sous le feu des mitrailleuses et se portent d'un seul élan sur les tranchées ennemies.

Une vingtaine de bulgares sont tués sur la position et, dans la journée, il est fait une trentaine de prisonniers dont 1 officier.

Les sections s'organisent rapidement dans les tranchées ennemies, bouleversées par nos obus.

Le Commandant de l'attaque décide de ne rentrer dans nos lignes qu'à la nuit et en rend compte au Chef de Corps.

La troupe passe donc toute la journée dans la position qu'elle a enlevée et que l'ennemi ne manque pas de bombarder sérieusement.

A 19 h. le tir de l'artillerie ennemie atteint une très grande intensité, qui indique nettement la préparation d'une forte contre-attaque. En effet, les officiers observateurs aperçoivent, vers 19 h. 15, un bataillon bulgare de contre-attaque descendant le rû de Magarevo vers le saillant de Kiel.

En quelques secondes notre artillerie déclenche une concentration de feux extrêmement violente qui brise l'élan de ce bataillon et lui cause de fortes pertes.

La 2^e vague bulgare est arrêtée net ; les réserves refluent vers l'arrière ; quant aux premières vagues qui ont pu franchir le barrage assez tôt, elles essaient par 3 fois de contre-attaquer, mais elles sont fauchées par nos feux.

Enfin vers 20 h. 45 le calme est rétabli et on entend l'ennemi qui travaille dans ses tranchées de deuxième ligne.

Alors la position est évacuée dans les conditions prévues : chaque section ramène ses blessés et ses morts jusqu'aux équipes de brancardiers venues à leur rencontre. Tout le monde rentre sans être inquiété, sans recevoir un obus, ni une balle.

Les écoutes microtéléphoniques révèlent les pertes que les bulgares ont subies quand notre artillerie a arrêté leur contre-attaque : « 29 morts, 300 blessés »

En ce qui concerne le régiment, le combat lui a coûté 23 tués, 6 disparus (tués), 102 blessés.

La troupe a montré dans l'attaque du saillant de Kiel, un grand courage et une tenacité vraiment méritoire, sous des feux d'artillerie d'une très grande intensité.

Elle en a été récompensée par une citation collective à l'ordre de l'Armée :

9^e et 10^e C^{es} 3^e et 4^e Sections de la 3^e C. M.

« Le 3 septembre 1917, sous les ordres du Chef de Bataillon FRANÇOIS, brillamment secondé par les Lieutenants CADENCE et JOUVENT, se sont portées dans un élan admirable à l'attaque d'un saillant ennemi fortement organisé. Malgré un violent tir de barrage se sont emparées de ce saillant, faisant des prisonniers et tuant une partie de ses défenseurs ; s'y sont méthodiquement organisées et s'y sont maintenues toute la journée, malgré le bombardement. A la tombée de la nuit, ont repoussé deux violentes contre-attaques et suivant les ordres reçus sont rentrées dans nos lignes à l'insu de l'ennemi dans l'ordre le plus parfait (O. G. 163 bis Afo 18 septembre 1917 8608 P).

Le 14 octobre, le Général CASTAING commandant la 30^e D. I. vint remettre les croix de guerre aux fanions des compagnies, aux officiers et aux hommes qui s'étaient distingués dans cette affaire.

Quelques actes de courage méritent d'être signalés ici :

Avant le départ pour l'assaut, le Lieutenant JOUVENT, reçoit à la poitrine un culot d'obus, heureusement sans vitesse, mais qui le jette à terre et lui coupe la respiration. Il rejoint sa compagnie, dès qu'il a repris son souffle et est sérieusement blessé au bras, par un éclat d'obus. Il entraîne cependant sa compagnie à l'attaque et en conserve le commandement jusqu'au soir, malgré sa blessure.

Du reste, les émotions de cette rude journée n'altèrent pas la bonne humeur des officiers de la 10^e compagnie. Les Comman-

dants de Compagnie devaient mentionner chaque jour, que tous les hommes avaient bien absorbé la dose de quinine. Le 3 septembre, sous un bombardement furieux, le Lieutenant JOUVENT, blessé, dicta à la suite d'un autre compte-rendu « La quinine ne sera peut-être pas prise régulièrement aujourd'hui. »

« Le soldat MOULIN contribue à repousser deux contre-attaques et, au péril de sa vie, ramène dans nos lignes le corps d'un de ses camarades tué. »

« Le sergent CABASSU blessé à trois reprises différentes par balle, par éclat d'obus et par grenade, conserve son ardeur et son sang-froid et ne va se faire panser que sur l'ordre de son chef de section. »

« Les brancardiers MATHIEU, SIMON, BONSAUD, BOISSIER se prodiguent pendant toute la journée en donnant des soins aux blessés et en les transportant malgré de violents bombardements. »

« Les soldats CHASSALY, GOURNIER, DARCY, CLARENNE et plusieurs autres, blessés dès le début de l'action, sont restés à leur poste toute la journée. »

« Le sergent PRAT et le téléphoniste COURTILOUX, les agents de liaison NEYRET et GARZUEL établissent des liaisons en plein jour dans une zone très battue par le feu. »

« Le soldat BASSEVILLE, voyant que le commandement de sa section n'est plus assuré, se met résolument à sa tête et la conduit à l'assaut. »

« Le sergent LAVAUD, ayant fait au cours de l'attaque onze prisonniers, les garde toute la journée, sous un bombardement intense, alors que les contre-attaques bulgares s'approchaient à portée de grenades. »

« Le sous-lieutenant ADAM, a tenu à prendre part à l'opération, bien qu'il fût malade depuis quelques jours. »

« Le soldat VIERME rencontre 3 bulgares qui s'enfuient vers leurs lignes : il les arrête en les menaçant de son mousqueton, sort de la tranchée et les fait prisonniers. »

Après le coup de main du 3 septembre, les Bulgares sont plus inquiets et plus nerveux.

Ils demandent fréquemment, sans aucun motif, de violents tirs de barrage. Les bombardements sont plus abondants et, au cours du mois de Novembre, ils atteignent une très grande intensité.

En novembre nos pertes sont de :

12 tués, 33 blessés.

En décembre :

5 tués, 27 blessés.

BDIC

ANNÉE 1918

Le 31 janvier 1918, un petit coup de main sans préparation d'artillerie est exécuté sur un petit poste bulgare dont les deux sentinelles sont tuées à coups de pistolet.

Coup de main du 5 Mars 1918 sur les tranchées bulgares de Hambourg

(Lieutenant MULLON et 40 hommes de la 11^e C^{ie})

Le 5 mars, après une journée de préparation d'artillerie, le Lieutenant MULLON avec 40 hommes s'élance à 19 h 30 sur l'objectif assigné malgré le tir de barrage et des mitrailleuses.

Le Lieutenant MULLON est atteint de plusieurs éclats d'obus en arrivant sur le parapet ennemi. Deux des abris sont détruits, le 3^e, fort endommagé, est inoccupé. L'équipe chargée du nettoyage de cet abri pousse plus loin dans la tranchée. L'un des grenadiers, le soldat ANDRE, se heurte à un groupe de 6 Bulgares qui essaient de résister. Il les disperse à coups de grenades et ramène un prisonnier qu'il oblige, en cours de route, à transporter un blessé.

Cependant le Lieutenant MULLON, malgré ses blessures, quand il juge l'opération terminée, lance la fusée qui indique le signal du retour.

La rentrée dans nos lignes s'effectue encore sous le barrage de l'artillerie ennemie, en transportant les 4 blessés que l'on ramène. Au retour dans les tranchées, on constate l'absence d'un homme. Aussitôt une patrouille de volontaires commandée par le sergent VERNEZ, et accompagnée par l'aumônier MORILLON, repart pour fouiller le terrain entre les 2 lignes, malgré les obus et les balles de mitrailleuses. La patrouille retrouve le soldat QUEANT, grièvement blessé, et le ramène dans nos lignes.

Le Commandant de Compagnie lance alors les fusées vertes indiquant que l'opération est terminée et le tir d'artillerie s'éteint peu à peu.

Le Lieutenant MULLON, qui est mort pour la France des suites de ses blessures, a reçu la croix de la Légion d'honneur avec la citation suivante :

« Le 5 mars 1918 a brillamment conduit, malgré le tir de barrage ennemi, un coup de main avec une méthode et un sang-froid admirables, a atteint l'objectif qui lui avait été assigné ; quoique grièvement blessé, s'est relevé sur le parapet ennemi pour surveiller sa troupe et donner les derniers ordres. Déjà blessé le 18 septembre 1916. »

BDIC

Aumônier MORILLON.

« Aumônier volontaire d'un courage, d'un mépris du danger, d'une abnégation et d'un dévouement qui font l'admiration des plus braves. Au cours d'un coup de main est parti avec une patrouille de volontaires à la recherche d'un blessé tombé entre les lignes et l'a ramené ». (O. G. 196 Afo 12 mars 1918).

Sergent VERNEZ Jean.

« Sergent d'un courage éprouvé qui, le 5 mars 1918, au début de la nuit, lors d'un coup de main a conduit son groupe avec énergie et habileté, a pris le commandement de l'opération après que son lieutenant eut été mis hors de combat et a été ensuite, avec une patrouille, chercher un de nos blessés tombé près des lignes ennemies. » (N. S. C. AA. 7.782/P du 30 mars 1918).

ANDRÉ Léon.

« Soldat remarquable d'audace et de courage. Participant à un coup de main, s'est débarrassé d'un groupe de six ennemis et a ramené dans nos lignes un prisonnier qu'il a forcé à relever un de nos blessés ». (O. G. 196 Afo 9 mars 1918).

PLAT François.

« Caporal plein d'entrain, brave, qui le 5 mars 1918, au début de la nuit, lors d'un coup de main a conduit son groupe avec décision et habileté et est allé, sous le feu de l'ennemi relever son lieutenant grièvement atteint, puis un de ses hommes blessé et les a ramenés dans nos lignes. » (N. S. C. AA. 7.782/2 du 30 mars 1918).

A partir du 15 septembre 1918 qui est le jour d'une puissante attaque Franco-Serbe sur le Dobropolje, le régiment se prépare à attaquer les positions bulgares qu'il a devant lui.

Chaque soir, les bataillons font des patrouilles offensives sur les petits postes bulgares.

Le 22 le 58^e est prêt à appuyer l'attaque que la 76^e D. I. doit faire sur la côte 1248 et le Piton Rocheux. Mais cette attaque exécutée le 23 n'ayant pas donné le résultat attendu, le régiment ne bouge pas et il reçoit l'ordre de quitter le secteur, le soir, pour être mis à la disposition de la 156^e D. I.

Opérations offensives contre les Bulgares. Poursuite

Le 23 au soir, le régiment quitte le secteur à l'ouest de Monastir, qu'il occupait depuis le 30 Juillet 1917 et se porte le 24 à Mogila où il est sérieusement bombardé par des 105 et des obus à gaz (1 tué, 11 blessés, plusieurs intoxiqués).

Il prend part à la poursuite contre les Bulgares jusqu'au 9, par le col de Crnobock, le col de Lopatica et Soponitsé.

Le 30 on apprend que les hostilités contre les Bulgares cessent le même jour à midi.

La 30^e D. I. se porte vers la Bulgarie. Pendant le mois d'octobre 1918, le 58^e gagne la frontière serbo-bulgare par Prilep et le col de la Babouna, où il a le plaisir de croiser les 1^{re} et 6^e divisions bulgares prisonnières.

Le 58^e en Bulgarie

Le 30 octobre 1918 le 58^e entre en Bulgarie au col de Deve-Bair par une marche extrêmement dure.

Le régiment s'embarque à Kustendil pour Plewna avec la mission de couvrir cette place contre les troupes allemandes, qui sont signalées, par des renseignements roumains, prêtes à passer le Danube.

Le 2^e et le 3^e bataillons prennent les avant-postes au nord de la ville et sur ses flancs du 4 au 7 novembre.

APRÈS L'ARMISTICE**Passage du Danube - Le 58^e en Roumanie**

A partir du 7 novembre le régiment se dirige vers le Danube. Le 2^e bataillon le traverse dans la nuit du 10 au 11, en face de Turnu, d'où l'ennemi réagit par quelques obus. La 7^e compagnie enlève 2 prisonniers et une mitrailleuse.

Le 3^e bataillon passe sur la rive nord le 11 à Sistovo. L'ennemi se retire par deux trains, après avoir fait sauter les ponts à l'est de Zimnitza.

Les bataillons sont reçus avec enthousiasme par la population roumaine.

Ils établissent deux têtes de pont en avant de leur point de passage :

A Turnu Magurelle (I et II)

A Zimnitza..... (III).

Le régiment se porte par étapes d'abord sur Alexandria (19 novembre 1918), puis sur Bucarest (28 novembre).

Le 1^{er} décembre, le Lieutenant-Colonel IGOU Commandant le 58^e R. I., le drapeau, la musique et le 3^e bataillon prennent part à la revue passée par le Roi et la Reine de Roumanie, à l'occasion de la rentrée des souverains dans leur capitale. Les troupes françaises défilent dans la ville au milieu du plus grand enthousiasme.

BDIC

BDIC

ANNÉE 1919

Le 58^e R. I. en BESSARABIE et en RUSSIE

De Jassy le 111/58 se rend à Kichinew où il séjourne jusqu'au 3 février avec l'E. M. et la C. H. R.

Il est reçu à la gare par les troupes roumaines avec drapeaux et musiques; il défile dans la ville sous les arcs de triomphe et est passé en revue par le Général commandant le 5^e C. A. roumain.

Le 4 février, conformément aux ordres du Général BERTHELOT, le 2^e bataillon quitte Bender pour aller occuper Tiraspol.

Les bolchevicks sont retranchés aux lisières et abondamment pourvus de mitrailleuses et de munitions. Ils accueillent l'avant-garde par quelques obus et un feu de mousqueterie des plus violents.

La progression du bataillon, en terrain plat et découvert est bientôt arrêtée, sans qu'il ait les moyens suffisants pour manœuvrer. Il reçoit dans la nuit l'ordre de se replier et les unités rentrent à Bender. Les pertes de la journée sont de :

3 officiers blessés, 5 hommes blessés, 1 caporal disparu (tué).

Le 7, Tiraspol est occupé par des éléments franco-polonais, munis de tanks, venus par Rasdelnaja.

Le régiment occupe Tiraspol, du 8 février au 7 mars, gardant la gare et la citadelle, puis Rasdelnaja, du 7 mars au 5 avril, protégeant, avec un bataillon roumain, la gare et le nœud de voies ferrées.

Le 5 avril, en même temps que les troupes du Général D'ANSELME évacuent Odessa, le 58^e quitte Rasdelnaja pour rentrer par 4 trains à Bender.

Le 58^e séjourne en Bessarabie, occupant successivement Chadsymusy (8 avril, 3 mai), New-Kichkany (3-15 mai), Zaïm (15 mai-12 juin).

Par suite du départ des officiers et des hommes rapatriables, le régiment est d'abord constitué à un seul bataillon le 27 avril.

Enfin le 12 juin, après le départ de 198 rapatriables, son effectif est devenu tellement faible, qu'il est dissous par le Général commandant la 30^e D. I.

Les cadres sont versés au 10^e R. T. A., au bataillon du 40^e et au 61^e, où passent la plupart des hommes restants.

Le drapeau du régiment ainsi que les archives sont ramenés à Avignon. Le lieutenant-colonel IGOU, rapatriable, rentre en France.

Ainsi disparaît momentanément le 58^e, qui, du 25 janvier 1917 au 12 juin 1919, a passé deux ans et demi sur la terre d'Orient.

BDIC

Pendant cette période, il a supporté vaillamment toutes les privations résultant de l'éloignement, les difficultés des communications et des ravitaillements de toute nature, le retard des correspondances, la rareté des permissions et les privations de toutes sortes.

Il a pris, à l'ouest de Monastir, un secteur à peine ébauché. Il l'a organisé avec des moyens bien médiocres. Il l'a tenu dans des conditions fort dures et y a subi des bombardements fréquents et sévères. Il a souffert d'un climat pénible, souvent dangereux, et le paludisme a fait dans ses rangs de nombreuses victimes.

Il a harcelé l'ennemi du tir de ses mitrailleuses, de ses patrouilles et de ses coups de main et il a contribué avec les autres troupes de l'Armée d'Orient, à user l'armée bulgare, qui fut percée, battit en retraite et capitula après les attaques de septembre 1918.

Après avoir séjourné en Macédoine, il a eu à traverser la Serbie, la Bulgarie, et, même après l'armistice, il a dû mener une existence fort pénible en Roumanie, en Bessarabie et en Russie méridionale.

Pendant toute la campagne, il a donné maintes preuves de son endurance, de son courage, de son opiniâtreté au travail, de son acharnement dans la défense et de son mordant dans l'attaque.

Les actes de bravoure, de dévouement et de patriotisme, accomplis par des hommes et des gradés du régiment, sont innombrables, comme en témoignent les belles citations qui les ont récompensés.

Les anciens combattants trouveront dans cet historique le souvenir de ce qu'ils ont souffert et de ce qu'ils ont accompli et seront fiers d'avoir fait partie du 58^e.

Les futurs soldats y puiseront des exemples et des leçons qui leur donneront le culte de l'Honneur et de la Patrie.

Tous auront un souvenir respectueux et ému pour les morts glorieux du Régiment, qui ont payé de leur vie la Victoire de la France.

BDIC

58^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

TABEAU NOMINATIF INDIQUANT LES NOMS DES OFFICIERS

PARTANT EN CAMPAGNE

ÉTAT-MAJOR

Colonel.....	Jaguin
Capitaine Adjoint.....	Breton
Officier des Détails.....	Soler
— d'Approvisionnement.....	Vuillemin
— Porte-Drapeau.....	Mamert.
Lieutenant Commandant la 1 ^{re} Section de Mitrailleuses.....	Marseille
— — 2 ^e — —	Aurran
— — 3 ^e — —	Cenet
Médecin Major de 1 ^{re} classe.....	Vidal
Chef de Musique.....	Puget
Lieutenant chargé du Service Téléphonique.....	Blache

Premier Bataillon

<i>Chef de Bataillon</i>				Duhalde
<i>Sous-Lieutenant Adjoint</i>				Herisson
<i>Médecin Major de 2^e classe</i>				Gallès.
	1 ^{re} Compagnie	2 ^e Compagnie	3 ^e Compagnie.	4 ^e Compagnie
<i>Capitaines</i>	Valance	François	de Jerphanion	Jaubert
<i>Lieutenants</i>	Ducamp	Fournier	Tamburini	Lacoste
<i>Sous-Lieuten^{ts}</i>	Souques	Duclaux, adjudant-chef.	Roussel	Anziani
—	Gamerre	Barelle	Escullier	Zimmermann

Deuxième Bataillon

<i>Chef de Bataillon</i>	Aquaviva			
<i>Médecin Aide-Major de 1^{re} classe</i>	Raillard			
	5 ^e Compagnie	6 ^e Compagnie	7 ^e Compagnie	8 ^e Compagnie
<i>Capitaines</i>	Keiser	Simoni	Blanc	Pelissier
<i>Lieutenants</i>	Roussel	Anglaus	Imbert	Girardot
<i>Sous-Lieutenants</i>	Raymond	Bouix, adjud.- chef.	Vassas	Meyselle
		Castan	de Fontmagne	Borson

Troisième Bataillon

Chef de Bataillon	Cornilliat			
Médecin Major 2 ^e classe	Beauchamp			
	9 ^e Compagnie	10 ^e Compagnie	11 ^e Compagnie	12 ^e Compagnie
Capitaines	Rourissol	Candau	Chaud	Carnoy
Lieutenants	Léon	Ranchin	Lapenne	Dourlot
Sous-Lieutenants	Lénot	Maure	Rioux	Causse
	Chambeyron, adjud.-chef.	Mouret	Asso	Martin

CITATIONS COLLECTIVES

DÉCERNÉES

A DES UNITÉS DU 58^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

9^e Compagnie

« Le 3 septembre 1917 sous les ordres du Chef de Bataillon FRANÇOIS brillamment secondé par les Lieutenants CADENCE et JOUVENT s'est portée dans un élan admirable à l'attaque d'un saillant ennemi fortement organisé. Malgré un violent tir de barrage s'est emparée de ce saillant faisant des prisonniers et tuant une partie de ses défenseurs; s'y est méthodiquement organisée et s'y est maintenue toute la journée malgré le bombardement. A la tombée de la nuit a repoussé deux violentes contre-attaques et, suivant les ordres reçus, est rentrée dans nos lignes à l'insu de l'ennemi dans l'ordre le plus parfait. »
(Ordre général 163 bis A. F. O. du 18/9/1917.)

10^e Compagnie

« Le 3 septembre 1917, sous les ordres du Chef de Bataillon FRANÇOIS brillamment secondé par les lieutenants CADENCE et JOUVENT s'est portée dans un élan admirable à l'attaque d'un saillant ennemi fortement organisé. Malgré un violent tir de barrage s'est emparée de ce saillant faisant des prisonniers et tuant une partie de ses défenseurs; s'y est méthodiquement organisée et s'y est maintenue toute la journée malgré le bombardement. A la tombée de la nuit a repoussé deux violentes contre-attaques et, suivant les ordres reçus, est rentrée dans nos lignes à l'insu de l'ennemi dans l'ordre le plus parfait. »
(Ordre général 163 bis A. F. O. du 18/9/1917.)

3^e Section de la 3^e C. M.

« Le 3 septembre 1917, sous les ordres du Chef de Bataillon FRANÇOIS brillamment secondé par les lieutenants CADENCE et JOUVENT s'est portée dans un élan admirable à l'attaque d'un saillant ennemi fortement organisé. Malgré un violent tir de barrage s'est emparée de ce saillant faisant des prisonniers et tuant une partie de ses défenseurs; s'y est méthodiquement organisée et s'y est maintenue toute la journée malgré le bombardement. A la tombée de la nuit a repoussé deux violentes contre-attaques, et suivant les ordres reçus est rentrée dans nos lignes à l'insu de l'ennemi dans l'ordre le plus parfait. »
(Ordre général 163 bis A. F. O. du 18/9/1917.)

4^e Section de la 3^e C. M.

« Le 3 septembre 1917, sous les ordres du Chef de Bataillon FRANÇOIS brillamment secondé par les Lieutenants CADENCE et JOUVENT s'est portée dans un élan admirable à l'attaque d'un saillant ennemi fortement organisé. Malgré un violent tir de barrage s'est emparée de ce saillant faisant des prisonniers et tuant une partie de ses défenseurs; s'y est méthodiquement organisée et s'y est maintenue toute la journée malgré le bombardement. A la tombée de la nuit a repoussé deux violentes contre-attaques, et suivant les ordres reçus, est rentrée dans nos lignes à l'insu de l'ennemi dans l'ordre le plus parfait. »
(Ordre général 163 bis A. F. O. du 18/9/1917.)

BDIC

BDIC

OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS
ET SOLDATS
DU 58^e RÉGIMENT D'INFANTERIE
AYANT OBTENU
UNE CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE
A LA DATE DU 1^{er} SEPTEMBRE 1920

JAGUIN Louis, Colonel au 58^e Régiment d'Infanterie.

1^{re} « Superbe au feu. Quoique blessé d'une balle dans l'épaule, a conservé le commandement de son régiment qu'il a enlevé avec la plus grande énergie. » (Ordre n° 37 D du G. Q. G. des Armées de l'Est du 12 septembre 1914).

2^e « Blessé près de Lunéville a conservé le commandement de son régiment à l'attaque du Faux-Miroir, le 10 septembre 1914, en entraînant brillamment son régiment. A la tête des deux dernières compagnies réservées, a reçu une très grave blessure qui a nécessité l'ablation de l'œil. » (Ordre général n° 105).

IGOU Albin, Lieutenant-Colonel 58^e R. I.

Chef de Corps d'une grande bravoure. A montré au cours de la campagne de Serbie de belles qualités de chef et d'organisateur. S'est distingué à nouveau par les habiles dispositions qu'il a prises lors du passage du Danube le 10 novembre 1918. » (Ordre n° 5 Mission Militaire Française et commandement des troupes en Roumanie et Russie Méridionale n° 225/1 du 11 décembre 1918).

FRANÇOIS Paul-Gabriel, Chef de Bataillon 58^e R. I.

1^{re} « A reçu cinq blessures graves. Malgré son état, a voulu rester sur la ligne de feu et n'a cessé que lorsqu'une syncope l'y a obligé ». (Ordre général n° 37 du 12 septembre 1914).

2^e « Officier supérieur de tout premier ordre ; le 3 septembre 1917 a fait preuve des plus belles qualités militaires : calme, sang-froid, courage, décision, en entraînant plusieurs unités de son bataillon dans un élan irrésistible à l'attaque d'un saillant fortement organisé et malgré de violents tirs de barrage. La position conquise, les y a maintenues toute la journée malgré un bombardement incessant, repoussant deux violentes contre-attaques ennemies. A la nuit, à l'insu de l'ennemi en exécution des ordres reçus a ramené sa troupe dans nos lignes dans l'ordre le plus parfait ». (Ordre général 161 A. F. O. du 21 septembre 1917, n° 8760 P).

CORNILLAT Charles, Chef de Bataillon 58^e R. I.

« Commandait son bataillon à l'affaire de Lagarde le 11 août 1914. A été mortellement blessé au cours de l'opération, où il s'est montré le chef de haute valeur qu'il avait été durant toute sa carrière. Très beau type de soldat qui faisait l'admiration de tous. » (Ordre n° 8006 du 7 juin 1920).

DOURLOT Henri-Marius, Capitaine au 58^e R. I.

« Très bon officier, s'est brillamment comporté au combat de Lagarde (Lorraine) 11 août 1914, au cours duquel il fut blessé trois fois, dont une fois très grièvement. » (Ordre général 190, du 30 octobre 1919).

FLEUR Joseph-Marie-Louis, Capitaine au 58^e R. I.

« Excellent officier, brave et énergique, blessé le 3 septembre 1917, en allant courageusement à l'attaque d'une position ennemie sous un feu violent d'artillerie ». (Ordre général n° 237 du 24 août 1918 (A. O)).

BOURSIER Georges, Capitaine au 58^e R. I.

« Excellent commandant de compagnie, sérieux, pondéré, énergique. Chargé avec sa compagnie d'opérer un débarquement de nuit sur la rive nord du Danube, a exécuté l'ordre avec beaucoup de méthode et de décision mettant l'ennemi en fuite et capturant des prisonniers et du matériel. A pris ensuite très rapidement toutes les mesures nécessaires pour assurer la protection du débarquement du Régiment. » (Ordre n° 5 Mission Militaire Française et commandement des troupes en Roumanie et Russie Méridionale n° 225/1 du 11 décembre 1918.)

MAISONNEUVE Georges, Capitaine au 58^e R. I.

« Commandant de compagnie, sur le front depuis le mois de septembre 1914, a toujours été pour tous un exemple de calme, de sang-froid, d'énergie et de courage. Le 24 juin 1916, surpris par un très violent bombardement au moment où il rejoignait son poste de commandement après avoir visité la tranchée occupée par sa compagnie, a été très grièvement blessé. A succombé à ses blessures quelques heures plus tard. » (Ordre général 296 2^e Armée 18 juillet 1916).

De JERPHANION, Capitaine, 58^e R. I.

« A courageusement enlevé sa compagnie le 19 août 1914 sous un feu violent. Mortellement blessé ne s'est laissé transporter qu'après avoir donné les ordres d'exécution d'une contre-attaque. » (Ordre général 3^e Armée n° 154 du 23/7/15.)

ROURISSOL, Capitaine, 58^e R. I.

« Le 20 août 1914, son Chef de Bataillon ayant été mis hors de combat, a pris le commandement du bataillon au feu, et s'est fait tuer en défendant pied à pied et avec la plus belle énergie, une position extrêmement importante. » (Ordre général 125, 5^e Armée du 1/6/16).

BDIC

BDIC

MASSEILLE Paul-Ernest, Capitaine au 58^e R. I.

« A montré de la bravoure, intelligence et du caractère en s'approchant plusieurs fois des éléments de l'ennemi pour le reconnaître, puis en provoquant ou en prenant de lui-même les mesures nécessaires, en les exécutant vigoureusement. » (Ordre n° 164 du 6 mars 1915).

KEISER Paul, Capitaine, 58^e R. I.

« Très bon officier superbe au feu lors du combat du 19 août 1914 en avant de Dieuze alors que les deux bataillons restant au régiment étaient engagés au bois de Kœking, a tenu avec sa compagnie une lisière violemment bombardée; a été grièvement blessé au cours de l'opération. » (Ordre général n° 199 du 6/12/19. Armées alliées et d'Orient).

LEVI-VALENSI Albert, Lieutenant, 58^e R. I.

« Au cours d'une action a été blessé très grièvement dans une tranchée de première ligne par éclats d'obus pendant le tir de contre-préparation ennemie. A donné à tous le plus bel exemple de courage et d'abnégation. Jeune et brillant officier déjà cité deux fois. » (Ordre général n° 17 de l'A. O. du 9 septembre 1917.)

CADENCE Anne-Emile-Jules, Lieutenant, 58^e R. I.

« Commandant de compagnie de premier ordre, déjà cité à Verdun. A donné le 3 septembre 1917 de nouvelles preuves de son courage, de son calme dans le danger, en entraînant à l'attaque sa compagnie sous un violent barrage d'artillerie et en la maintenant dans la tranchée conquise malgré les contre-attaques de l'ennemi. » (Ordre général 161 A. F. O. du 21/9/17.)

JOUVENT Francis, Lieutenant, 58^e R. I.

« Commandant de compagnie très courageux déjà cité deux fois. S'est encore particulièrement distingué le 3 septembre 17. Blessé au début de l'attaque au bras et à la main a cependant entraîné sa compagnie à l'assaut, en a gardé le commandement jusqu'à la fin de l'opération et l'a maintenue sur la position conquise malgré les contre-attaques ennemies. » (Ordre général n° 161 A. F. O. du 21/9/17.)

BARELLE Louis-Ernest, Lieutenant au 58^e R. I.

« Le 19 août 1914, à la forêt de Kœking, n'a passé le commandement de sa section qu'après une deuxième blessure. Blessé grièvement devant Saint-Mihiel à la tête d'une section de volontaires est resté plusieurs heures au milieu de sa troupe décimée. » (Ordre général n° 190 du 16 août 1915).

GAUTHIER Frédéric, Lieutenant, 58^e R. I.

« Excellent officier, homme de devoir et d'un beau courage; a été blessé le 4 juillet 1916 en reconnaissant une position très dangereuse que devait occuper sa compagnie à laquelle il donnait l'exemple de la cranerie et du mépris du danger. » (Ordre général 1329 5^e Armée n. 5647 du 3/9/18.)

CHAMPION Jean-Marie, Lieutenant, 58^e R. I.

« Officier brillant, à peine arrivé sur le front sut rapidement communiquer à sa compagnie la mâle énergie qui l'animait. Blessé grièvement le 9 septembre 1914 alors qu'il maintenait farouchement sa compagnie sur une croupe très violemment battue par l'artillerie. » (Ordre général 308 2^e Armée 28/7/16).

MULLON Jean-Marie, Lieutenant, 58^e R. I.

« Le 5 mars 1918, a brillamment conduit malgré le tir de barrage ennemi un coup de main avec une méthode et un sang-froid admirables a atteint l'objectif qui lui était assigné et, quoique grièvement blessé, s'est relevé sur le parapet ennemi pour surveiller sa troupe et donner ses derniers ordres; déjà blessé le 18 septembre 1916. » (Ordre général n° 24 D du 13/3/18.)

MEDARD Fernand, 58^e R. I., Lieutenant.

« Volontaire pour commander un détachement chargé de traverser le Danube, afin de protéger le débarquement de sa Compagnie a fait preuve du plus bel entrain au cours de cette opération qui a pleinement réussi. S'est vaillamment élancé à l'attaque d'un ennemi supérieur en nombre le contraignant à abandonner précipitamment la position. A capturé deux prisonniers et une mitrailleuse lourde. » (Ordre n° 5 Mission Militaire Française et commandement des troupes en Roumanie et Russie Méridionale n° 225/1 du 11/12/18.)

BEAUCHAMP Joseph, Médecin Aide-Major de 1^{re} Classe, 58^e R. I.

« Médecin Aide-Major d'une haute valeur morale, s'est consacré à sa tâche avec le plus entier dévouement dans les premiers combats de la campagne, a trouvé une mort glorieuse le 11 août 1914 devant Lagarde en Lorraine. » (J. O. du 18 juillet 1920).

WOLFF Marcel, Médecin Aide-Major de 1^{re} Classe, 58^e R. I.

« Au cours du bombardement presque ininterrompu du 5 au 12 juillet 16 s'est dépensé sans compter pour aller aux points les plus dangereux dégager et soigner des blessés enterrés par les obus. Sur le front depuis le début de la campagne, a donné en toutes circonstances l'exemple d'un dévouement sans limites et d'un imperturbable courage, notamment les 19 et 20 août 14, et pendant la période du 9 au 21 octobre 1915. A été tué le 15 juillet 1916 à son poste. » (Ordre général 2^e Armée n° 325 du 6/8/16.)

ADAM Augustin, Sous-Lieutenant, 58^e R. I.

« Officier d'un allant et d'un sang-froid remarquables. Le 3 septembre 1917 bien que malade depuis plusieurs jours, a tenu à prendre part à l'attaque d'une position bulgare. Sa section ayant été surprise par un violent tir de barrage, sur son emplacement de départ, l'a poussée en avant avec un esprit de décision admirable et malgré ses pertes sévères l'a portée ensuite d'un seul élan sur l'objectif assigné. » (Ordre général 161 A.F.O. du 21/9/17.)

CAHIER Charles, Sous-Lieutenant, 58^e R. I.

« Excellent officier ayant toujours fait preuve de beaucoup de courage et de sang-froid aux heures difficiles. Blessé mortellement à son poste de combat le 3 septembre 1917 au début d'une action alors qu'il encourageait les hommes de sa section chargés de couvrir les flancs de l'attaque (pied droit enlevé, cuisse gauche fracassée). (Ordre général 161 A. F. O. du 21/9/17).

BILLARD Emile, Sous-Lieutenant, 58^e R. I.

« Très bel officier; le 3 septembre 1917 a entraîné sa section à l'attaque d'une position bulgare avec une superbe crânerie. S'est prodigué toute la journée sur la position conquise malgré le bombardement. Blessé en fin de journée à la tête, par éclats de grenade, en repoussant une violente contre-attaque ennemie. Déjà cité à l'ordre du corps d'Armée. » (Ordre général 161 A. F. O. du 21/9/17).

JULLIEN Charles, Sous-Lieutenant, 58^e R. I.

« Officier du plus grand mérite, sur le front depuis le début de la campagne; s'est toujours fait remarquer par son entrain, son énergie et sa bravoure; très aimé de ses hommes. A été blessé grièvement par éclats d'obus à l'infirmerie où il venait d'entrer à bout de forces et atteint de paludisme. Amputé de la main gauche; a déjà été cité à l'« ordre du régiment. » (Ordre général A. F. O. n° 179 du 11/11/17).

CASTELLO Fernand, Sous-Lieutenant, 58^e R. I.

« A magnifiquement conduit sa section à l'assaut des retranchements ennemis. Se relevant après une première blessure, et menant le combat jusqu'à ce qu'une seconde balle tirée à bout portant le fit tomber glorieusement en avant de sa section. » (Ordre général n° 117 du 6 mars 1915).

GOYET Léon, Sous-Lieutenant, 58^e R. I.

« Commandant une section tenue en réserve au cours d'une attaque d'une position formidablement retranchée, mais frémissant d'impatience en voyant courir à l'assaut, a spontanément lancé sa section en avant, et est tombé glorieusement à la tête de ses hommes que son exemple avait électrisés. » (Ordre général n° 117 du 6/3/1915).

SORBIER Léonce, Sous-Lieutenant, 58^e R. I.

« Remarquable attitude au feu au combat du 19 août 1914. Une blessure. A pris part à une charge à la baïonnette au cours du combat. (Ordre général n° 112 du 25 décembre 1924.)

PARENT Raoul, Sous-Lieutenant, 58^e R. I.

« Officier très brave, le 25 août 1914 à Buzy a conduit sa section en avant malgré un feu d'infanterie très violent; a été tué pendant ce mouvement exécuté avec un courage admirable. » (J. O. du 18 juillet 1920).

CASTANET Auguste-Firmin, Sous-Lieutenant, 58^e R. I.

« Excellent officier, a fait vaillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne. Mort glorieusement pour la France le 20 octobre 1914. » (J. O. du 17 juillet 1920).

MOURET Charles-Achille, Sous-Lieutenant au 58^e R. I.

« Au cours d'un assaut d'une position ennemie formidablement retranchée, a entraîné sa section en avant avec fougue. Est tombé après l'avoir maintenue pendant plus de trois heures devant les réseaux allemands, sous un feu très violent de mousqueterie. » (Ordre général 117 du 6 mars 1915).

DURAND de FONTMAGNE Jacques-François, Sous-Lieutenant au 58^e R. I.

« Le 11 août 1914 dans une situation très difficile, n'a pas hésité à faire cesser le feu de ses hommes, à sortir du fossé qui leur servait d'abri et à se promener debout pour se rendre compte de la situation et leur montrer que les allemands tiraient trop haut et qu'on pouvait encore tenir. Presque entouré par l'ennemi a réussi à ramener dans les lignes françaises tout son détachement y compris des blessés. Blessé mortellement le 19 août 1914 refusa tout secours et jusqu'au dernier moment n'eut que des mots d'encouragement pour ses hommes. » (Ordre général 138 5^e Armée du 1^{er} octobre 1916).

JOUVENT Francis, Sous-Lieutenant 58^e R. I.

« Le 15 novembre 1914 s'est porté seul la nuit dans un élément de tranchée avancée que l'ennemi menaçait; a tué l'adversaire le plus rapproché et a fait fuir le reste. S'est encore distingué le 2 octobre 1915 en se portant sous une rafale d'obus au secours de ses blessés au point le plus dangereux de sa tranchée. » (Ordre général 417 4^e Armée 7 novembre 1915).

PARISON Maurice-Fernand, Sous-Lieutenant au 58^e R. I.

« Jeune officier d'un réel courage, ayant un grand ascendant sur sa troupe. Déjà blessé deux fois, a été de nouveau grièvement blessé d'un coup de feu à l'œil au moment où il observait l'ennemi à quelques mètres de sa tranchée. » (Ordre n° 168 de la 3^e Armée du 1^{er} octobre 1915).

SERRE René, Aspirant au 58^e R. I.

« Chef de section d'un dévouement inlassable, s'est offert spontanément pour seconder un officier chargé d'opérer la protection d'un débarquement sur la rive nord du Danube. S'est vaillamment élancé à l'attaque d'un ennemi supérieur en nombre le contraignant à fuir précipitamment en abandonnant du matériel et une mitrailleuse lourde. » (Ordre n° 5 Mission Militaire Française et commandement des Troupes en Roumanie et Russie Méridionale n° 225/1 du 11 décembre 1918).

NIGOUL Casimir, Adjudant au 58^e R. I.

« Après l'attaque du bois de Cheppy du 24 septembre est allé avec quelques brancardiers ramasser des blessés à proximité des tranchées occupées par l'ennemi, et a réussi à les ramener dans les lignes. » (Ordre général n° 36 du 9 octobre 1914).

RAFFAELLI, Sergent au 58^e R. I.

« A reçu exceptionnellement de S. M. l'Empereur de Russie pour s'être fait remarquer par sa valeur et sa bravoure pour avoir accompli des actions d'éclat ou des faits de guerre ayant contribué au succès des opérations, une décoration russe. » (Ordre général 132 3^e Armée du 26 avril 1915).

PAYAN, Soldat au 58^e R. I.

« A reçu exceptionnellement de S. M. l'Empereur de Russie pour s'être fait remarquer par sa valeur et sa bravoure pour avoir accompli des actions d'éclat ou des faits de guerre ayant contribué au succès des opérations, une décoration russe. » (Ordre général n° 132 3^e Armée du 26 avril 1915).

KREMER, Adjudant au 58^e R. I.

« A reçu exceptionnellement de S. M. l'Empereur de Russie pour s'être fait remarquer par sa valeur et sa bravoure pour avoir accompli des actions d'éclat ou des faits de guerre ayant contribué au succès des opérations une décoration russe. » (Ordre général n° 132 3^e Armée du 26 avril 1915).

ALARY Philippe, Soldat au 58^e R. I.

« A donné en maintes circonstances des preuves de courage et de dévouement. A reçu une très grave blessure le 11 juillet 1916 en pansant sous un violent bombardement son caporal très gravement blessé. » (Ordre général n° 3343 du 14 juillet 1916).

AMBROSIO Antoine, Sergent au 58^e R. I.

« Premier Grand prix de Rome pour la sculpture, en 1914 a combattu dans les rangs comme soldat, caporal et sergent. A été un modèle de simplicité et de courage. Le 2 août 1915 a couronné et organisé le cratère d'une explosion de mines. Le 14 octobre 1915 conduisant sa demi-section pendant une relève de nuit, sous le bombardement, a été broyé par un obus de gros calibre. » (Ordre Général 4^e Armée du 7 novembre 1915).

CHAZALETTE Jean-Baptiste, Soldat 2^e cl. au 58^e R. I.

« Brancardier dévoué, excellent soldat à tous égards. Blessé grièvement le 11 mars 1918, par éclats d'obus pendant qu'il travaillait au poste de secours ; amputé de la cuisse droite. » (Ordre Général C. A. A. du 20 mars 1918).

BOURILLON Marcel, Soldat au 58^e R. I.

« Excellent soldat d'un courage et d'une bravoure exemplaires, déjà cité pour sa belle conduite pendant l'attaque du 5 mai 1917. Blessé très grièvement le 20 mars 1918 ; amputé du bras droit. » (Ordre général n° 24 C. A. A. du 25 mars 1918).

FAYOLLE Marius, Soldat 2^e cl. au 58^e R. I.

« Très bon soldat. Blessé grièvement par éclats d'obus en exécutant des travaux dans une tranchée de première ligne ; a fait preuve de beaucoup de courage au moment de sa blessure ; amputé de la cuisse gauche. » (Ordre général C. A. A. n° 25 du 31 mars 1918).

BRAHIC Marcelin, Sergent au 58^e R. I.

« Le 5 novembre 1916 a fait preuve d'un magnifique courage en se lançant à l'attaque d'une tranchée allemande sans préparation d'artillerie. A ramené un prisonnier qu'il a été cueillir jusque dans la tranchée ennemie, après avoir franchi les réseaux de fils de fer et s'être porté résolument dans la direction de trois Allemands dont il avait vu apparaître les têtes au-dessus du parapet. » Volontaire pour toutes les missions dangereuses ; modèle de dévouement héroïque et d'imperturbable audace. (Ordre général 143 5^e Armée du 1^{er} décembre 1916.)

NESONSON Pierre, Soldat au 58^e R. I.

« Excellent soldat toujours volontaire pour les missions périlleuses. Blessé grièvement le 4 juillet 1916 au cours d'une contre-attaque. » (Ordre général C. A. A. n° 51 du 25 octobre 1917.)

ANDRÉ Léon, Soldat au 58^e R. I.

« Soldat remarquable d'audace et de courage. Participant à un coup de main, s'est débarrassé d'un groupe de six ennemis et a ramené dans nos lignes un prisonnier qu'il a forcé à relever un de nos blessés. » (Ordre général 196 A. F. O. du 9 mars 1918).

MORILLON, Aumônier volontaire Catholique, au 58^e R. I.

« Aumônier volontaire d'un courage et d'un mépris du danger, d'une abnégation et d'un dévouement qui font l'admiration des plus braves. Au cours d'un coup de main est parti avec une patrouille de volontaires à la recherche d'un blessé tombé entre les lignes et l'a ramené. » (Ordre général 196 A. F. O. du 9 mars 1918).

VERNEZ Jean, Sergent au 58^e R. I.

« Sergent d'un courage éprouvé qui, le 5 mars 1918, au début de la nuit lors d'un coup de main, a conduit son groupe avec énergie et habileté ; a pris le commandement de l'opération après que son lieutenant eut été mis hors de combat, et a été ensuite avec une patrouille chercher un de nos blessés tombé près des lignes ennemies. » (N. S. C. A. A. 7782/P du 30 mars 1918).

PLA François, Caporal au 58^e R. I.

« Caporal plein d'entrain, brave, qui le 5 mars 1918 au début de la nuit, lors d'un coup de main, a conduit son groupe avec décision et habileté et est allé sous le feu de l'ennemi, relever son lieutenant grièvement atteint, puis un de ses hommes blessés et les a ramenés dans nos lignes. » (N. S. C. A. A. 7782/P du 30 mars 1918).

DENIS Georges, Sergent-Major, 4^e Cl. du 58^e R. I.

« Le 10 septembre sous un feu violent et en l'absence d'officiers a rassemblé deux sections et organisé une position défensive d'où il fit ouvrir le feu sur l'ennemi. » (Ordre général n° 63.)

CABASSU Marius, Sergent au 58^e R. I.

« Sous-officier énergique ; le 3 septembre 1917, à l'attaque d'une position bulgare a fait preuve de beaucoup de courage, Bien que blessé à trois reprises différentes, par balle, par grenade, par éclat d'obus, a

conservé toute son ardeur, tout son sang-froid et n'est allé se faire panser que sur l'ordre de son chef de section ; déjà cité à l'ordre du Régiment. » (Ordre général 161 A F.O. du 21 septembre 1917).

MOULIN Louis, Soldat au 58^e R. I.

« Soldat d'une bravoure et d'une énergie remarquables. Le 3 septembre 1917, s'est distingué en se portant avec le plus grand mépris du danger à l'assaut d'une position bulgare. A puissamment contribué à repousser deux contre-attaques ennemies, et au péril de sa vie a ramené dans nos lignes le corps d'un de ses camarades tué. » (Ordre général 161 du 21 septembre 1918).

BELTRAND, Soldat au 58^e R. I.

« A combattu jusqu'au dernier moment en restant sur la ligne que n'a pu dépasser son unité. » (Ordre général 80 du 27 novembre 1914).

ELIAKIN, Soldat, 58^e R. I.

« A combattu jusqu'au dernier moment en restant sur la ligne que n'a pu dépasser son unité. » (Ordre général 80 du 27/11/1914.)

RIBES, Soldat, 58^e R. I.

« Au moment de l'attaque d'une tranchée par les Allemands est parti baïonnette au canon en criant : « Vous allez voir comment on meurt. » N'a pas reparu. » (Ordre général 80 du 27/11/1914.)

REDORTIER Gaston, Soldat, 58^e R. I.

« Très brave soldat ; a accompli avec un tranquille courage sa mission d'agent de liaison. » (Ordre général 80 du 27/11/1914.)

NART Jules, Soldat, 58^e R. I.

« Au moment de l'attaque d'une tranchée par les Allemands, est parti baïonnette au canon en criant : « Vous allez voir comment on meurt. » N'a pas reparu. » (Ordre général 80 du 27/11/1914.)

LANFRANCHI Edmond, Soldat, 58^e R. I., 3^e compagnie.

« Après l'attaque du bois de Cheppy, le 24 septembre est allé de sa propre initiative avec quelques brancardiers volontaires diriger le relèvement des blessés du 24^e Bataillon de Chasseurs, à proximité des tranchées occupées par l'ennemi ; a réussi à les faire transporter au poste de secours du 58^e R. I. » (Ordre général n° 63).

SALES Gabriel, Sergent-Major, 58^e R. I.

« Le 10 septembre, a fait en rempant et sous un feu des plus violents la reconnaissance des positions ennemies jusqu'à une centaine de mètres des tranchées allemandes qu'il a situées, ce qui a permis à notre artillerie de les battre efficacement. Le 20 août avait été blessé par éclats d'obus au poignet et au ventre. » (Ordre général n° 63).

58^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

CITATIONS ORDRE DE L'ARMÉE

Denis, sergent-major.		Champion J.-M., lieutenant.
Beltrand Eliakin,	soldat.	Brahic Marcellin, sergent.
Ribet Nart,	—	François P.-G., chef de Bataillon.
Redortier Gaston,	—	Cadence Anne-Emile, lieutenant.
Lanfranchi,	—	Jouvent Francis, lieutenant.
Nigoul Casimir, adjudant.		Billard Emile sous-lieutenant.
Sales Gabriel, sergent-major.		Adam Augustin —
Castello,	sous-lieutenant.	Cahier Charles —
Goyet,	—	Cabassu Marius, sergent.
Mouret,	—	Moulin Louis, soldat.
Kremer, adjudant.		Jullien Charles, sous-lieutenant
Raffaelli, sergent.		Nesonson Pierre, soldat.
Payan, soldat.		André Léon —
De Jerphanion, capitaine.		Morillon, aumônier.
Jouvent Francis, sous-lieutenant.		Fleur J.-M., capitaine adjudant-major
Ambrosio Antoine, sergent.		Gauthier Frédéric, lieutenant.
Rourissol, capitaine.		Igou Albin, lieutenant-colonel.
Durand de Fontmagne J.-F. s.-l.		Boursier Georges, capitaine.
Maisonneuve Georges, capitaine.		Médard Fernand, lieutenant.
Wolff Marcel, 1 ^{re} classe.		Serre René, aspirant.

CITATIONS ORDRE DU CORPS D'ARMÉE

Lapenne Jacques, capitaine.		Loret Félix, sous-lieutenant.
Vidal, 1 ^{re} classe.		De Gaillard de Lavaldène s.-ls
Aubéry Benjamin, adjudant.		Nigoul Casimir, adjudant chef.
Masseille, capitaine.		Delonca Alphonse, sergent.
Jonquière,	sergent.	Marigo Noël, —
Chambon	—	Chassaly Pierre, soldat.
Goudereau, soldat.		Hérault Henri, —
Lambert Henri, caporal.		Plan Julien, caporal.
Gallix, sous-lieutenant.		Azémard Antoine, soldat.
Duhalde, chef de bataillon.		Guégan Charles, —
Jaubert Paul, capitaine.		Grabot Jacques, chef de bataillon.
Barelle Louis, sous-lieutenant.		François Paul.
Laurent Paul, capitaine.		Mereubielle Bernard, lieutenant.
Coste Elie, caporal.		Jaffre Robert, sous-lieutenant.
Jauffret Désiré, soldat.		Coulomb Victor, aspirant.
Gauthier Frédéric, lieutenant.		Girard Gaston, sergent.
Saintpierre Léon, adjudant chef.		Dumas Frédéric, caporal.
Lagier Fernand, sous-lieutenant.		Gaillard Joseph, soldat.
De Gaillard de Lavaldène —		Germain Charles, —
Parry Jules —		Quesnel Georges —
Vancoppenalle Jules, soldat.		Magourau Pierre —
Vuillaume Marcel, capitaine.		Louis Henri —
Chabran Pierre, soldat.		Gal Jean-Marie —
Maillard Jean, caporal.		Latty Raoul, lieutenant.

CITATIONS ORDRE DE LA DIVISION

Goyet, adjudant-chef.		Viaud Romain, caporal.
Sales Gabriel, sergent-major.		Delon Jules, sergent.
Delperrié Dieudonné, caporal.		Conte Pierre-Paul, caporal.
Sicco Marceau, soldat.		Molinier Georges, soldat.

Fray, sous-lieutenant.
 Melle Joseph, caporal.
 Bony Henri, soldat.
 André Charles, caporal.
 Filippi Antonin, soldat.
 Chauzit Emile, sergent.
 Euzière Jules, caporal.
 Valat Marcel, soldat.
 Pradier Fernand —
 Teyssier Alexandre —
 Champen Clémenceau —
 Granjeon Jean —
 Fetter Pierre —
 Planton Arthur, sergent.
 Bressy Gabriel, clairon.
 Arsac Joseph, brancardier.
 Vuillaume Marcel, capitaine.
 Cadence Anne Emile, lieutenant.
 Candau Bernard, capitaine.
 Dumas Louis, lieutenant.
 Eschalié Gabriel, sous-lieutenant.
 Jautert Marie, capitaine-adj.-major.
 Willm Aimé, sergent.
 Carle Joseph, soldat.
 Bourgue Elie, caporal.
 Mus Louis —
 Gasbert Georges, lieutenant.
 Soumille Alfred, caporal.
 Chastel Marius, soldat.
 Sales Gabriel, sous-lieutenant.
 Médard Fernand, sous-lieutenant.
 Constantin Marcel, caporal.
 Beltrand Antoine, soldat.
 Baud Paul —
 Lévi-Valensi Albert, sous-lieutenant.
 Chabaud Albert, sergent.
 Suau Paul soldat.
 Rey Ernest —
 Malosse Claudius —
 Bongiovanni Philippe, sergent.
 Sales Emile —
 Roume Jean —
 Bordel Emilien —
 Gaudibert Roger, 1^{re} classe.
 Tassio Marc, 2^e classe.
 Brun Paul, brancardier.
 Dejean Alphonse, —
 Chaudemanche Anatole, soldat.
 Lemoine Raymond, sous-lieut.
 Menut André, soldat.
 Reynaud-Lespinasse L., ch. d'esc.
 Delpech de Frayssinet Justin, chef de bat.
 De Maintenant Jacques, —
 Lacroix Alcide —
 Bec Ferdinand, capitaine.
 Hérisson André, lieutenant.
 Casteret Pierre, soldat.

Vernazobre Paul, sergent.
 Faure Félix, —
 Escortell Edouard, adjudant.
 Delonca Alphonse, sergent.
 Armand Lucien, caporal.
 Grimaldi Jean, soldat.
 Jalogne Henri, —
 Fillières Jules-Victor, soldat.
 Lévi-Valensi Albert, sous-lieut.
 Fournier Albéric, lieutenant.
 De Lagarde de Saignes Marie, —
 Ceysson Louis, sergent.
 Arnaud Fernand, soldat.
 Bonal Emile —
 Dupuis Jean-Marius, sous-lieut.
 Chalvet Jean, adjudant.
 Girard François, caporal.
 Bouche Jean, sergent.
 Riou Marius, caporal.
 Ksionka Léon, soldat.
 Pichon Adrien, caporal.
 Serradeil André, —
 Masson Félix, soldat.
 Flahaut Adrien, sous-lieut.
 Béranger Augustin, soldat.
 Bonnevide Augustin —
 Rouméas Henri —
 Dirson Pons —
 Respaut François —
 Roigt Sébastien —
 Mathieu Arsène —
 Durand Louis-Antoine, sergent.
 Bonnefon Charles-Hector, s.-l.
 De Barrigue de Montvallon Serge, lieutenant.
 Delbos Eloi-Gervais, soldat.
 Blache Georges-Valentin, s.-l.
 Bailly François, sous-lieutenant.
 Malleval Gaston, sergent.
 Forestier Auguste, soldat.
 Soulié Jules, adjudant.
 Bouton Jules, soldat.
 Turmel Pierre, —
 Quchant Albert —
 Vauclin Félix —
 Filippi Antoine, caporal.
 Marlot Pierre, soldat.
 Bouvelle Marc, sous-lieutenant.
 Desandré Pierre —
 Assié Augustin, soldat.
 Daudet Arman - Georges —
 Ressencourt Maurice, capitaine.
 Escullier Jean, lieutenant.
 Savey Amédée, sergent.
 Lemièrre Jean —
 Tournier Antoine, capitaine.
 Guillaumont Paul, lieutenant.
 Daurès Joseph, sergent.

CITATIONS ORDRE DE LA BRIGADE

Falque Georges, sous-lieuten.
 Vorbe Albert-René, médec. auxil.
 Chauzit Emile, sergent.
 Avril Paul —
 Laurenti Antoine, soldat.
 Dortindeguy Jules, caporal.
 Graille, sergent-major
 Philippot —
 Vidal Pierre, caporal.
 Saintpierre Léon, adjud.-chef.
 Cluzel Charles, sergent.
 Guet Auguste, soldat.
 Escortell, sergent.
 Escaude Joseph, soldat.
 Pinet, sergent.
 Méry, caporal.
 Baurès Louis, sous-lieutenant.
 Favier Marcel, soldat.
 Riou Marius —
 Duclaux Alfred, adjudant-chef.
 Guès Eugène, sergent.
 Pinet Jules, sous-lieutenant.
 Lévi-Valensi Albert —
 Béranger Augustin, soldat.
 Médard Fernand, sous-lieut.
 Tuffery Georges, soldat.
 Faure Félix, sergent.
 Bastet Paul, soldat.
 Itier Elie —
 Julien Jean —
 Pascal Jules —
 Aigouy Justin —
 Gap Albert, lieutenant.
 Bouchet Eugène, infirmier.
 Vallière Julien, soldat.
 Rabarins Annoncius, serg.-ch.
 Aunancy Albert, sergent.
 Maurin Maurice —
 Chapuis Joseph, caporal.
 Dubois Ludovic —
 Sigal François-Robert, soldat.
 Hustach Jean, brancardier.
 Rousson Albert, téléphoniste.
 Baud Gustave —
 Poli Sébastien, sous-lieutenant.
 Clalvet Jean, sergent.
 Clément François, adjud.-chef.
 Vincent Edmond, aspirant.
 Poinard Adrien, caporal.
 Monestier Louis, soldat.
 Belkacen Kélilou —
 Pantel Elie —

Nouvel Louis soldat.
 Bouche Jean, sergent.
 Remy Pierre, caporal.
 Grave Georges —
 Girard Martial, sous-lieutenant.
 Lacombe Roger, aspirant.
 Doleacq Michel, adjudant.
 Marconnet Jean, soldat.
 Deltor Paulin, caporal.
 Alfouard Emile, soldat.
 Brest Joseph, sous-lieutenant.
 Mouret Henri, sergent.
 Durand Bernard, soldat.
 Chiron Joseph —
 Darcy Joseph —
 Pujol Joseph, caporal.
 Gournier Louis, soldat.
 Carrière Henri, caporal.
 Brunet Prosper, sergent.
 Lespinasse Jean, soldat.
 Ladet Léon, sergent.
 Lemaçon Gérard, soldat.
 Lavaud Justin, sergent.
 Andrieu Jean, soldat.
 Brunini Pierre —
 Saint-Guy Louis, sergent.
 Courbet Alexandre, caporal.
 Gambier Gabriel, soldat.
 Bonnefon Charles, sous-lieut.
 You Alexandre, sergent.
 Panabières Adrien, caporal.
 Bourgeois Félix, soldat.
 Valette Henri —
 Carlot Etienne —
 Le Maguet Pierre —
 Maraquin Lucien, sergent.
 Doutreleau Marius, soldat.
 Queunec'dhu —
 Puzch Marius —
 Gall Edouard, sergent.
 Saint-Cierge Paul —
 Bonin Julien, caporal.
 Lombard Arsène, soldat.
 Besseige Henri, sous-lieutenant.
 Malmazet Marcel, sergent.
 Garcin Albert —
 Souchaud François, caporal.
 Donadiou de Lavit Jean, adjud.
 Colas Louis, soldat.
 Grec Jacques —
 Petitjean Constant, capitaine.
 Robinson Jean, soldat.

CITATIONS ORDRE DU RÉGIMENT

Boudet Auguste	soldat.	Sarda François	soldat.
Gondran Albert	—	Gaubert Jean	—
Brun Césaire	—	Fréau Henri	—
Thomas Marius	—	Tristani Gaston	—
Eberhardt François, caporal.	—	Sierviez Raoul	—
Gros Louis,	soldat.	Milhau Louis	—
Sosson, soldat — Rodonde	—	Maurin Arthur	—
Charnaise	—	Mathieu Arsène	—
Ponchon Antoine, sous-lieuten.	—	Gourdon Régis	—
Conciatori Charles, adjud.-chef	—	Favaud Léopold	—
Boyer Auguste, sergent.	—	Allard Gabriel	—
Graffin André, soldat.	—	Einsarqueix Hippolyte, sergent	—
Lambert Edouard, caporal.	—	Thène Henri	—
Martin Paul sergent.	—	Costille Joseph	caporal.
Allemand Léopold	2 ^e classe	Germain André	—
Armentier Léon	soldat.	Dalibert Léon	—
Rabatet Marius	—	Alazard Léopold	soldat.
Jouvent Francis, sous-lieuten.	—	Cheminet Jules	caporal.
Leroy Marcel	soldat.	Béréziat Clovis	—
Sarthe Albert	—	Maury Jean	soldat.
Serre René	—	Nesensohn Frédéric	—
Vuillemin Charles, capitaine.	—	Guerrini Ours	—
Roussel,	lieutenant.	Gamerre Marius, lieutenant.	—
Giraidot,	—	De Gaillard de Lavalène, sous-lieutenant.	—
Hustach Jean	soldat.	Roche Jacques	sergent.
Latour Marius	—	Wilm Aimé	—
Béraud Antoine	—	Delonca Alphonse	—
Féraud Albert,	—	Coquenas Abel	—
Fabre Henri.	—	Clap Abel	soldat.
George, caporal.	—	Barthelot Pierre	caporal.
Chapot Alphonse, sous-lieuten.	—	Armand Lucien	1 ^{re} classe
Venant Elie	soldat.	Tronc Gustave	soldat.
Mure-Ravaud Louis	—	Vidal Clovis	—
Trincal Jean	—	Moriconi Dominique	—
Chaballier Auguste	—	Chancel Paul, adjudant.	—
Hiély Henri	—	Fenouil Justinien, sergent.	—
Veyradier Firmin	—	Valette Hippolyte	soldat.
Bassaget Jean	1 ^{re} classe	Gabinel Marius	—
Railard Louis	soldat.	Masson Pierre	—
Guigue Henri, adjudant.	—	Cavallery Joseph	—
Demaugé Jean, sergent-major.	—	Roget Sylvestre	caporal.
Vérignon Charles, sergent-four.	—	Kotzky Avon	soldat.
Bombarel Justin	—	Augier René	—
Pons Paul	sergent.	Bonnissonne Gaston	—
Pierre Emile	—	Caylou Etienne	—
Cuinat Zacharie	—	Savajol Paul	sergent.
Cabassu Marius	—	Fournier Henri	soldat.
Alazay Achille	—	Lieutaud Eugène	—
Mazelier Jules	—	Pessé Eugène, sergent-fourrier.	—
Jullien Charles	—	Chauvin Henri, brancardier.	—
Rayret Henri	—	Barnouin Clovis, soldat.	—
Rossignol Henri,	caporal.	Pastre Georges, brancardier.	—
Peytier Félix	—	Brunet Pierre, sous-lieut.	—
Michel Marius	1 ^{re} classe	Bouffard Paul, médec. auxil.	—
Viala Marius	—	Coulin Marius, brancardier.	—
Cassaut Albert	soldat.	Robert Hippolyte, tambour.	—
Casanova Barthélemy	—	Capelle Paulin, soldat.	—

Taneri Jules, adjudant.		Perrin Louis	soldat.
Latty Raoul, sous-lieutenant.		Colombier François	—
Lambert Paul, sergent.		Vidal Jean, caporal téléphon.	—
Marenges Joseph, caporal.		Chalancon Régis,	soldat.
Miquel Joseph	soldat.	Garridel Auguste	—
Arnau Marcel	—	Saurel Vincent	—
Anduze Abel, lieutenant.		Clément Joseph	—
Coulange Philippe, sous-lieut.		Bonnefoy Louis	—
Valette Eugène	caporal.	Laloze Firmin	—
Frayssinet Régis	—	Givaudan Henri	—
Douillon Laurent, soldat.		Astruc Firmin	—
Gonfard Paul, brancardier.		Tessier Edmond, caporal.	—
Char Albert, sergent-fourrier.		Nadal Emile,	soldat.
Fitoussi Alfred, caporal infirm.		Calamel Henri	—
Fontaine Jean, caporal.		Gonthier Henri	—
Bouttes-Joseph	soldat.	Quennec, Léon lieutenant.	—
Carteyrade Denis	—	Parsi Martin, sous-lieutenant.	—
Daver Joseph	—	Frécon, caporal.	—
Vidal André, sergent.		Rascalou Hilariion, soldat.	—
Serre Joseph, brancardier.		Ducros Alphonse, caporal.	—
Hébrard Georges, soldat.		Vernazobres Paul, sergent.	—
Rey Joseph, caporal.		Rimondetto Jean, soldat.	—
De Lagarde de Saignes, lieutenant.		Bou Albert, 1 ^{re} classe.	—
Paumel Alban, sergent.		Thomassin Gins,	soldat.
Moulié Edmond, capor.-fourrier		Bouisset Fernand	—
Faliès Jean, soldat.		Chapdaniel	—
Gavarin Paul, brancardier.		Joffre Joseph	—
Puech Marius,	soldat.	Vergnet Joseph	—
Riboulet Marius	—	Maisonneuve Henri	—
Clémenson Joseph	—	Avon Emile	—
Baud Alexandre, capor.-four.		Gleyze	pionnier.
Aigoïn René, sergent-fourrier.		Mazoyer	—
De Faucher Pierre	—	Garby,	musicien.
Coste Jules,	sergent.	Cousinou,	—
Delpech Antonin	—	Pézières Ferdinand,	soldat.
Baumet Camille	—	Testoris Albert	—
Allemand Louis,	soldat.	Faliès Jean	—
Salanova Louis	—	Chalabreysse Paul	—
Forissier André	—	Moreau Marius	—
Ponchon Achille	—	Duverne Pierre, sous-lieuten.	—
Reboul Honoré, infirmier.		Miquet Joseph	—
Coron Pierre, soldat.		Malleval Léon, sergent.	—
Jouve Albert, lieutenant.		Scheednecht Jean, caporal.	—
Flahaut Adrien, sous-lieuten.		Metge Pierre, sergent.	—
Soulié Jules, sergent.		Charrue Sadi, caporal.	—
Lombard Gaston	—	Ruffié Léonce,	soldat.
Dumas Léopold,	soldat.	Fournement François	—
Chevalier Antonin	—	Gironne Henri, caporal.	—
Biscarrat Jean	—	Vial Henri, soldat.	—
Prin Marius	—	Galli Auguste, caporal.	—
Sicoit Georges, sergent.		Brunel Jean-Baptiste, sergent.	—
Gonnet Henri	—	Alibert Basile, soldat.	—
Garric Paul	—	Girard François, caporal.	—
Anselme Jules, caporal.		Ponge Fernand, soldat.	—
Roux Auguste,	soldat.	De Barrique de Montvallon Serge, lieuten.	—
Audeutscher Jacob	—	Guglielminotti,	sergent.
Villard Albert,	—	Vaudo,	sergent-four.
Delorme Jules	—	Linsolas Jean, sergent.	—
Millet Jacques	—	Gastin	soldat.
Reznich Maurice	—	Coudere Jean-Baptiste	—
Godefroy Albert	—	Castan Maurice, capitaine.	—
Couston Henri	—	Navel Laurent, soldat.	—

Seignon Charles, sergent.	Bonnard Pierre, caporal.
Finel Léon-Louis, soldat.	Lapeyre Jean, aspirant.
Ladous Lucien, caporal.	Salamo Paul, caporal.
Faure Auguste, sergent.	Bourgade Edouard —
Ladet Léon —	Girard Gaston —
Ksionga Léon, soldat.	Moreau Alexandre —
Meyrueix Etienne-Clém. soldat.	Serre Joseph, caporal.
Héroult Henri —	Le Pajolec Joseph, soldat.
Barthélemy Henri —	Clarenne Emile —
Ferrugiat François —	Letève Léon —
Roulet Antonin —	Savoye Alexandre —
Lauzéard Adolphe —	Darbousset Jean-Pierre —
Rousset Ernest —	Bonnaure Léon, clairon.
Bagnol Paul —	Nicolas Victorin, soldat.
Bouton Aimé —	Valentini Dominique, caporal.
Adrian Léon —	Bordes Auguste, soldat.
Chabert Séraphin —	Puchaud Raymond —
Pasbecq Anselme —	Acquier Henri —
Brun Clovis —	Rustal Laurent —
Morichère Sylvain —	Meyrueix Joseph —
Roux Arthur —	Etienne Victor —
Félon Gilles —	Suivenq Michel —
Pons Clovis —	Couture Oscar —
Avon Léopold —	Mourre Paul —
Brès Arthur, caporal.	Benoit Joachin, sergent.
Boudin Marcel soldat.	Imbert Hilaire, soldat.
Bourillon Marcel —	Mazars Eugène —
Bellaman Emile, caporal.	Martin Henri —
Blas Michel, soldat.	Vierne Victorin —
Nivet Auguste, caporal.	Benaudet Lucien —
Baillon Bernard, soldat.	Bros Simon —
Roche Prosper —	Tétaud Roger —
Charraye Raoul —	Prat Louis, sergent téléphon.
Paillon Albert —	Courtioux Aimé, soldat.
Castan Lucien, sergent.	Neyret Laurent, soldat téléph.
Durand Basile, soldat.	Garzuel Goulven, soldat.
Runel Alfred, maréch.-des-log.	Boissier Jean, brancardier.
Sales Emile, sergent.	Speizer Georges, soldat.
Dauchy Henri, soldat.	Bessettes Albert —
Morel César-Camille, caporal.	Fournier Achille —
Besson Auguste, lieutenant.	Thébaud Georges —
Arnould Louis, sous-lieuten.	Nanette Jean —
Viquier Pascal, soldat.	Schoni Marcel —
Icard Hippolyte —	Ducros Charles, adjud. de bat.
Ribère Jean —	Catalan Emile, cycliste.
Duprat Alexandre —	Pouillot Jules, soldat.
Clap Félix —	Pantin Louis —
Pastran Maximilien —	Basseville Robert —
Chevaudier Léon —	Danthome Marius —
Fabres Marie —	Philippot Louis, sergent-four.
Eyssartel Hilarion —	Boyer Emile-Romain, soldat.
Hélon Joseph —	Verger Valentin —
Conduché Henri —	Marion Louis-Jules, caporal.
Daumas Victor —	Chevalier André, sous-lieuten.
Bélières Alexandre —	Farenc Joseph, soldat.
Mirvaux Léon, caporal.	Rochegude Gaston —
Vandenbrouch Cipille, soldat.	Bronnec —
Calixto Thomas —	Collé Alphonse —
Laforge Albert —	Viquié Marcelin —
Leleu Paul, sergent.	Sérot Yves —
Blachère Henri —	Rodver Fernand —
Simon Emmanuel, caporal.	Philippe Alexis, caporal.

Lavertre Armand, adjudant.	Ménarq Julien, sergent.
Garreau Lucien, caporal.	Jaubert Antoine, soldat.
Moisau Olivier, soldat.	Bronner Paul —
Moulin Célestin —	Philipp Jérôme —
Gueuleux Alfred —	Bouehet Jules —
Bullier Fernand —	Barbet Adrien —
Belot Armand —	Guigeno Julien —
Calmels Léon —	Hanocq François —
Ginestet Joseph —	Comolera Maurice —
Marsaudon Alexandre —	Mille Lucien —
Doyen Adolphe —	Hochard Alphonse —
Sagnes Jean, sergent.	Cholet Joseph —
Gau Pierre, soldat.	Triteau Aimé —
Bec Henri —	Colomb Auguste —
Ruin Paul —	Delhayé Moise —
Pollet Anatole —	Degond Edmond —
Billet Paul —	Marty Edmond —
Bernard Pierre —	Alligier Elie —
Bouyer Auguste —	Grenat Pierre —
Boulique Henri —	Lemesle François —
Favereau Auguste —	Viala Marius —
Ramondenc Maurice —	Rouve Daniel —
Darras Joseph —	Baire Pierre —
Guillau Jean —	Mandou François —
Etienne Paul —	Meunier Eugène —
Gayaud Gratien —	Mathon Louis —
Sellier Alexandre —	Bœuf Casimir, sergent.
Espanon Auguste —	Pradines Louis, soldat.
Allaire Célestin —	Jouan Toussaint. —
Coignard Gaston —	Pateyron Jules —
Comte Philippe —	Augustin, caporal.
Cuzon Pierre —	Vuillet Joseph, soldat.
Le Moigne Laurent —	Gal Jean-Marie —
Marcourelles Joseph —	Souche Séraphin, soldat.
Suret Louis —	Menessier Louis —
Timmermann Emile —	Touzet Joseph —
Hémery Jean, caporal.	Immangeon —
Droniou Yves, soldat.	Beurel Jean —
Duchesne René —	Jourme Hilaire —
Phalipou Léon, caporal.	Vanuxem Maurice —
Garaud Edouard, soldat.	Berthome Aimé —
Jeanjean Albert —	Di Vita Emile —
Blanche Henri —	Saint-Sorny Henri —
Bessey Marius —	Baurès Baptiste, adjudant.
Denouault Jean, sous-lieuten.	Champenois Abel, soldat.
Préaux Marc, soldat.	Gresle Serge, sergent-major.
Hellin Etienne —	Trusson Jean, soldat.
Pailliot Aimé —	Houlbert René —
Loyer Emile —	Bloy Adrien —
Henauff Jean-Marie —	Macadoux Louis —
Vanderbecq Gilbert —	Bouet Henri —
Ducongé René —	Ourgant Pierre —
Garnier Léon —	Favier Charles —
Renou Louis —	Rocca Jean —
Kritter Robert —	Hébert Emile, caporal.
Batut Jean —	Bouvet Paul, soldat.
Piazza Pascal, sergent.	Bege André —
Gounet Alexandre, adjudant.	Girault Léon —
Blouin Pierre, caporal.	Verdier Félix —
Frégères Auguste, soldat.	Tortel Louis —
Vidal Lucien —	Bousquier Aimé —
Doury Marcel —	Masson Pierre —

Morlet Maxime	soldat.	Bourdeau Alphonse	soldat.
Durand Julien	—	Cœuret Toussaint	—
Noquès Prosper	—	Marcel Joseph	—
Quignon Fernand	—	Pennarum Jean	—
Pourchier Jules	—	Vernière Camille	—
Bec Jacques	lieutenant.	Labat Goulsen	—
Sarrobot Antoine, vétér. A.M.	—	Daussy Eugène	—
Guibert Marcel, caporal.	—	Boutard	—
Nadler Joseph	—	Cinarca Etienne, sergent.	—
Maurenon René, sergent.	—	Van Hulle Marcel, caporal.	—
Seive Jules, sapeur.	—	Pouchy Denis	—
Grimaldi Paul, pionnier.	—	Lecorbillier Louis,	soldat.
Tournier Georges, soldat.	—	Lienard Benjamin	—
Harmand Louis	—	Lozère Louis	—
Bertrand Paul	—	Pellen Joseph	—
Vinet Germain, adjudant.	—	Panier Georges	—
Couetoux Henri, caporal.	—	Lachivert Hippolyte	—
Hochard Léon,	soldat.	Chevreuil Léon	—
Delluc Pierre	—	Lajoinie Auguste	—
Norineau Charles	—	Bequet Pierre	—
Freville Victor, caporal.	—	St-André Mary	—
Estrade Jean	—	Eygresteau Gaston	—
Convert Henri,	soldat.	Philippon Jean	—
Moriconi Dominique	—	Rousselle Henri	—
Renoux Auguste	—	Guyonnet Maxime	—
Conan Joseph	—	Magin Ernest	—
Assellbergh Charles, sold. tél.	—	Maude Edmond	—
Casteret Charles, soldat.	—	Jouau François	—
Le Guyader Yves, sous-lieut.	—	Herenguef Cyrille	—
Paynot Henri, adjudant.	—	Martineau Pierre	—
Mallet Jean-Baptiste, s.-lieut.	—	Farouille Jean	—
Morin Jean, sergent.	—	Coq Jean	—
Mahaut Alphonse,	caporal.	Clanet François	—
Puissant Camille	—	Maignan Théophile	—
Forand François	—	Feytout Jules	—
Waret Marcel	—	Direur Guillaume	—
Magnier Maurice	—	Schadriner Ernest	—
Lorieux Adrien,	soldat.	Cariou Jean	—
Lacroix René	—	Grane Albert	—
Guérin Paul	—	Darzac Joseph	—
Picart Georges	—	Didier Adrien	—
Tourrez Théophile	—	Patry Roger	—
Stopin Auguste	—	Desruis Paul	—
Coppère Marcel	—	Estène Paul	—
Chesnel Jean	—	Giorgi Jean-François, adjudant	—
Dubus Emile	—	Laurençon Lucien, cap.-four.	—
Rouch Michel	—	Meyer Félix,	soldat.
Vanthourout Lucien	—	Grossi Alphonse	—
Bouscal Louis	—	Viala André, sous-lieutenant.	—
Chalard André	—	Machin Joseph	—
Raffy Denis	—	Courtial Joseph	—
Goulu Léon	—	Autey Bernard	—
Bernadon Louis	—	Quès François	—
Delhon Léon	—	Agar Paul, tambour-major.	—
Bracq Louis	—	Saussol Auguste, sergent.	—
Bourée Henri	—	Antoine Georges, soldat.	—
Gazeau Paul	—	Bardine Louis, caporal.	—
Laudon Alexandre	—	Bertrand Louis-Baptiste, capor.	—
Leblon Edouard	—	Jauffret Marius-Joseph, soldat.	—
Mounier Jean	—	Izar Jean-François,	—
Presse Joseph	—	Aubert Charles-Félix	—
Arnaud Pierre	—	Derrien Jean-Marie	—

Bar Jouvence Jean-Baptiste, soldat.	Guéret André	soldat
Blanc Thomas	Thiers Julien	—
Courtin Antoine-Louis	Arnouet Albert	—
Boubil Paul	Boileau Jules	—
Bellon Elie, sergent.	Rocher Cyprien	—
Chevalier Antoine, soldat.	Garibal Emile	—
Girardi Pierre, sergent.	Le Mouel Armand	—
Bouillot Elie, soldat.	Lefort Georges	—
Daudet Fernand, infirmier.	Lombart Pierre	—
Michel Claude,	Dutour Henri	—
soldat.	Marchand Antoine	—
Chabanol Jean	Olivier André	—
Habrard Joseph	Barale Octave	—
Boudoux Marcel	Reminiac Isidore	—
Fabre Augustin	Dubouille Victorin	—
Lasurt Pierre	Goutorbe Jean-Claude	—
Rinciat Jean	Lecouturier Edouard	—
Dupuis Emile	Galichet Jules	—
Brot René	Chardon Gabriel	—
Plancher Antoine	Cloarec Louis	—
Bouscarat Hilarion	Ladoire Léon, sergent.	—
Coste Théodore	Carnoy Célestin, capitaine.	—
Fayet Henri	Colomb Jean, lieutenant.	—
Buisson Louis	Capitaine Emile, Vétér. A.M. de 1 ^{re} cl.	—
Devaulle Aimé	Emmanuel Jean, lieutenant.	—
Le Bellec Hervé	Mauro Paul-Antoine	—
Thomas Louis	Michel Jules-Marius, chef de mus. 1 ^{re} cl.	—
Pommier Jean	Bompart, médecin auxiliaire.	—
Tixier Germain	Léraillez	—
Thomas Laurent	Cacciaguera François, adjud.	—
Chante Louis	Roux Antonin	—
Jacquot Léody	Gardiol Henri, sergent-major.	—
Vilain Louis, lieutenant.	Eracite Louis, serg.-m. ch. art.	—
Flory Alphonse	Bontemps Jules, caporal.	—
Degoud Edmond, sous-lieuten.	Girard Henri,	soldat.
Laugier Louis, adjudant-chef.	Beslu Henri	—
Le Goupil Victor, adjudant.	Charvieux Eugène	—
Bellon Léon, adjud. pionnier.	Thonier René	—
Courtin Auguste, sergent.	Fortun Léon	—
Emery Prosper,	Auvray Albert	—
sergent.	Pierrequet Georges	—
Minerbe Albert	Richard Henri	—
Farret Emile	Parsy Augustin	—
Esclangon Paul	Gabas Raymond	—
Demule André	Thomas Jean	—
Cordillot Victor	Bauduin Maurice	—
Le Hir Théodore	Quenon Pascal	—
Castan Albert	Perron Jean	—
Bouiller Fernand	Viallon Pierre	—
Broque F. B.	Niquet Léon	—
Merlin Alexandre	Scheneiden Léon	—
Riou Guillaume	Guernion Mathurin	—
Coulomb Albin	Basset Eugène	—
Gérard René, caporal-fourrier.	Le Postec Corentin, sergent.	—
Frigaud Paul,	Maes Cyrille, caporal-fourrier.	—
caporal.	Fourment Edmond,	sergent.
Deperrois Georges	Le Tante Maurice	—
Seurat Raymond, cap. téléph.	Lebehote Paul,	caporal.
Cordelier Louis,	Siesic Yaya	—
caporal.	André Léon	soldat.
Aude Jean	Audinot Louis	—
Delannoy Louis	Père François	—
Merlière Louis,		—
soldat.		—
Legrand Joseph		—
Roux Victorin		—
Durand Marius		—

Manuel Joseph	soldat.	Gebelin Frank, aspirant.
Rahonditz Leib	—	De Gouberville Jean, serg.-maj.
Bordes Joseph	—	Carré Eugène, caporal-fourrier.
Humair Rémin	—	Raveneau Marcel, caporal.
Georget Joseph	—	Maro Yves
Hierso Boniface	—	Charret Joseph
Chastan Marius	—	Fontaine Fernand, soldat.
Saint-Espes Marcel	—	Cornu Raoul
Ségura Jéronino	—	Dalmasso Ange
Marseille Julien	—	Drillet Jean
Bazonnet Raymond	—	Tartivel Louis
Guéret Louis	—	Denant Calixte
Rio Jean	—	Larnaud Henri
Lagadic Corentin	—	Mottier Romain
Quoent Ernest	—	Ansquer Stanislas
Pouget	caporal.	Hudde Louis
Dujardin Léon, sergent.	—	Hallaert Georges
Aumaitre Rémi,	caporal.	Dallencourt Charles
Holstein Armand	—	Chateau Gustave
Pierre Marcel	—	Léroy Louis, sergent.
Latouche Georges	soldat.	Le Mée Louis
Blanc Louis	—	Heiser Gaston, sergent-fourrier
Dorigny Théophile	—	Ruin Paul, caporal.
Cail Jean	—	Feuillette Jules
Bianvet Corentin	—	Tanguy Alain, soldat.
Pierrard Lucien	—	Le Goff Corentin
Trou Julien	—	Urvoy Joseph
Delaye Emile	—	Bosser Jacques
Dupuis Pierre	—	Quaguiner Yves
Loy-Georges	—	Genty Victor
Vial Pierre	—	Carrière Ernest
Landrodie Nicolas	—	Belliére Léon
Geymond Joseph, aspirant.	—	Glatigny Emile
Lallemand Fernand, serg.-four.	—	Mesnage
Rieuvonet Sylvestre, soldat.	—	Chiron Maurice
Froment Albert	—	Varoquier Georges
Gras Lacombe Joseph	—	Billé Sylvain
Bourret Paul	—	Biais Louis
Serre Ernest, aspirant.	—	Fitoussi Simon
Batisse Jacques	—	Guigou Henri-Joseph, sergent.
Domas Antonin, sergent-major	—	Poncet Philippe, soldat.
Mouralis Maurice, sergent.	—	Pennet Marius
Darridoie Jean	—	Turpin Maurice, caporal.
Rouvière Jules, caporal.	—	Tournier Charles, soldat.
Richard Théodore, serg.-four.	—	Bonfils Emile-Honoré
Mahot René, caporal.	—	Privat René
Joubert Gaston	—	Salmon Henri
Picard Fernand, soldat.	—	Mouzin Andéol, capor.-fourrier
Jadot Jules,	—	Farroux Gaston, sergent.
Ouvrard Georges	—	Pages Camille-Charles, caporal
Gouoz Mathieu	—	Moretti Jean, sergent-major.
Rogues Jean	—	Ottaviani Joseph
Borelly Sostène	—	Chavannes Louis, dent. auxil.
Aurégia Charles	—	Saint-Pierre Ludovic, sergent.
Moryoussel Vidal	—	Poujoules Louis
Garon Arthur	—	Copart Charles
Poiet Georges	—	Lehoucq Paul
Keller Maurice	—	Mobillon Marcel, caporal.
Fleury Gaston	—	Jauneau Gustave, soldat.
Minier Jean	—	Castel Jules
Le Roy Isidore	—	Audonnet Pierre
Boulay Léon, adjudant.	—	Pré Jean et Lécuyer César

OFFICIERS TUÉS A L'ENNEMI

Anziani Charles, lieutenant.
 Asso Dominique, lieutenant.
 Borson Fernand-François, sous-lieutenant.
 Blache Georges, sous-lieutenant.
 Blanc Alphonse-Alexandre, capitaine.
 Beauchamp Joseph, aide-major.
 Castanet Auguste-Firmin, sous-lieutenant.
 Cornilliat Charles, chef de bataillon.
 Castello Fernand-Honoré, lieutenant.
 Cahier Charles-André, sous-lieutenant.
 Candau Bernard-Lucien, capitaine.
 Cénét Auguste-Louis, capitaine.
 Duhalde Jules-René, commandant.
 De Fontmagne Jacques-Joseph, sous-lieutenant.
 Goyet Léon, sous-lieutenant.
 Gauthier Frédéric, lieutenant.
 De Jerphanion Henri, capitaine.
 Jouet-Pastré Marie-Henri-Jean-Baptiste, lieutenant.
 Jullien Charles, sous-lieutenant.
 Lacoste Oscar, capitaine.
 Lagier Fernand-Joseph, sous-lieutenant.
 Loret Félix, sous-lieutenant.
 Maisonneuve Georges-Eugène, capitaine.
 Meysselle Georges-Paul-Jacques, sous-lieutenant.
 Mouret Charles-Achille, sous-lieutenant.
 Mullon Jean-Marie, lieutenant.
 Ponchon Antoine-Benoit, sous-lieutenant.
 Parsi Martin, lieutenant.
 Reusse Emile-Raphaël, sous-lieutenant.
 Rourissol Ernest-César-Jules, capitaine.
 Roussel Maurice-Louis, lieutenant.
 Rionx Paul-Emmanuel, sous-lieutenant.
 Ranchin Philippe, capitaine.
 De la Garde-de-Saignes Henri, capitaine.
 Sorbier Léonce-Adrien, lieutenant.
 Sambuc Charles, sous-lieutenant.
 Valance Achille, capitaine.
 Viala André, sous-lieutenant.
 Wolf Marcel-Joseph, médecin aide-major.
 Girardot Clovis-Gaston, capitaine.
 Léon Paul-Adrien-Ernest, sous-lieutenant.
 Simoni Augé-Félix-Alexandre, capitaine.

MILITAIRES TUÉS A L'ENNEMI

Amphoux Léon-Félix, soldat.	Asselberg Charles, soldat.
Allegrand Lézin —	Alexandre Fernand —
Augier Marius-Joseph —	Aubert Auguste —
Augier Gustave-Delphin —	Audoyer Emmanuel —
Amen Victorin —	Abauzit Laurent —
Aubert Dieudonné —	Aube Emile-Marie, sergent.
Armand Fernand-Eugène —	Arnaud Daniel-Louis —
Arnaud Joseph-Etienne —	Aldebert Albin-Henri, 1 ^{re} classe
Alibert Clovis-Casimir —	Alby Augustin-Pierre —
Ayme Pierre —	Alazard Germain —
Ayme Marius —	Albaret Fernand —
Andrieu Joseph —	Alberge Charles-Jean, —
Arnal Louis-Marius —	Arribat Joseph-Frédéric —
Arnéodo Joseph —	Augellier Eugène —
Andral Etienne-François —	André Agricol —
Audibert Henri-Joseph —	Aubert Augustin —
Alary Armand-Joseph —	Azais Etienne —
Amblard Marius-Frédéric —	Aubanel Joseph-Jules, 1 ^{re} classe
Arnal Paul-Jules —	Adrien Albert-Joseph, soldat.
Albrespy Bernard-Léon —	Audebert Antoine, sergent.
Aillaud Joseph-Henri —	Agniel Louis-Jean, soldat.
Allard Gabriel-Charles —	Amoyel Joseph —
Amat Charles-Léon —	Bécarud Joseph-Clovis —
Ambrosio Antoine-Marius, serg.	Bonnaud Paul-Lucien —
Andrieu Camille-Antoine, sold.	Bouscharain Edmond —
Archier Joseph-Marius —	Bédot Joseph-Auguste —
Arfeuille Antoine —	Burgot Félix, caporal
Armand Léopold, caporal.	Barret Justin-Victor, —
Arnaud Frédéric, soldat.	Bédos Marcel-François —
Arnoux Ernest-Paul —	Beaumont Daniel-Pierre —
Arnoux Antoine-Joseph, capor.	Benvenuto Emile-Casimir —
Aubert Jean-Gustin, soldat.	Belengier Firmin —
Avertin Pascal —	Benne Joseph —
Avril Paul-Marie-Joseph, serg.	Bertoglio Michel —
Alis Joseph-François, soldat.	Brousse Jean-Joseph —
André Léon —	Bernard Joseph —
Arsac Joseph-Pierre —	Barascud Auguste —
Almaric Emile-Louis —	Blardonne Auguste —
Argellier Léon-François —	Bourdalin Baptiste-Léon —
Aubert Charles-Félix —	Bompugui Henri —
Aumur Adrien-Alfred —	Bonner Clovis —
Auberge Gustin —	Bayle Joseph-Albert —
Alary Philippe-Auguste —	Bertrand Emile —
Allaix Lucien, aspirant.	Bellet Marius-Augustin —
Astier Casimir, soldat.	Boreau Gabriel-Firmin —
Authier Jean —	Blay Célestin —
Audouard Henri —	Bertin Germain, sergent.
Auzépy Marius —	Bourlier Pierre-Georges —
Andrieu Ernest-Casimir —	Biennes François-Henri —
André Claude —	Bertrand Jean-Baptiste —
Aubert Auguste —	Borrel Louis-Jean —
Arnaud Fernand, clairon.	Bonnet Emile-Joseph —
Aintey Bernard, soldat.	Barreau Louis-René —
Arnoux François-Casimir, cap.	Blanchard Hippolyte —
Arceval Auguste —	Bonnet Samuel-Paul —
Alaux Jean-Paul, soldat.	Bouchard Paul-Michel —
Azémar Antonin —	Bonavita Alexandre, sergent.

Brusset Paul-Casimir, soldat.	Boudin François-Auguste, cap.
Bouix Jacques, adjudant-chef.	Bélin Jean-Baptiste, soldat.
Berlandier Charles, soldat.	Borde Georges-Edouard —
Berret Charles-Marie —	Bonijoly Pierre-Elie —
Blanc Pierre-Gustave —	Bernard Firmin-Maurice —
Brouillet Léon —	Belot Ange-Marie —
Bousquet Lucien —	Bompart Emmanuel, cap.-four.
Barthélemy Albert-Joseph —	Broche Arthur, sergent-major
Béges Jean —	Bacon Louis-Marie, soldat.
Bellon Paul-François —	Borne Patient-Henri —
Bages Emile-Vincent, caporal.	Bouton Jules —
Bénazech Paul-Pascal, soldat.	Brusnel Joseph-Ernest —
Bénédine Didier —	Bourgeois-Félix —
Bertrand Lucien-Marius —	Bouillot Elie-Constantin —
Bassager Louis-Albert —	Bézert J.-Marius —
Brès Jean-Basile —	Bruneau Rozier-Louis —
Botta Léon-Jean —	Benoit Marie-Paul —
Bargette Auguste-Marius —	Bourrelly François —
Basard Philippe —	Boudoux Marcel-Octave —
Barbier Marius, sergent.	Bessède Louis-Adrien —
Bardou Louis, soldat.	Baudoin Adrien-Félix —
Bez Adrien —	Brin Alphonse-Georges —
Biollès Henri-Pierre —	Benoit Louis-Marius —
Bonis Gaston-Eugène —	Bronnec François-Marie —
Bonnard Xavier-Emile —	Bayssette Paul-Joseph —
Bonneau Angely-Jacques —	Benoit Louis —
Boubil Paul-Pierre —	Bonnafous Louis —
Boulet Léopold-Victor —	Bagnol Paul-Claude, 1 ^{re} classe.
Bousquet Auguste-Léon —	Béraud René-Simon, caporal.
Boyer Armand-Augustin —	Brinquier Moras Oval, 1 ^{re} classe
Boyer Auguste-Eugène —	Bourrelly Jean-Honoré —
Braissant Edouard —	Bonadona (de) Jacques —
Bouscarle Gustave —	Brianco Santiago —
Brunoni Albert —	Barret Didier-Jules, soldat.
Bertrand Louis-Baptiste, cap.	Bruniquel Henri —
Baurès Baptiste-René, adjud.	Bay François-Joseph —
Blanchet Louis, soldat.	Bès Henri —
Bourdarel Ismaël, caporal.	Bouisson Paul-Julien —
Barral Marius, soldat.	Barbaste Emile-Albert —
Bellon Elie-Louis, cap. ral.	Brinquier Gaston-Roger —
Brès Edouard-Charles, soldat.	Barlie Claude —
Brunet Alfred-Jean —	Bonniot Louis-Paul, sergent.
Blanc Thomas, caporal.	Baisse Joseph-Antonin, soldat.
Boyer Louis-Pierre, soldat.	Berra Auguste, adjudant.
Bourret Augustin, caporal.	Brunel Jean-Marcel, sergent.
Barle Louis, soldat.	Blayac Joseph, soldat.
Bardine Louis, caporal.	Baudoin Joseph-Louis —
Barel Léon, soldat.	Bénézech Jacques-Paul —
Blanc Justin —	Boutonnet Jean-Baptiste —
Brot René-Edouard, —	Bayle Julien-Jean —
Barthée Paul-Marcellin —	Baumes Honoré-Charles —
Berthomieu Aimé-Pierre —	Bayle Gaston-Emile —
Bouton Aimé —	Bénézech Ernest-Elie —
Bouville Louis —	Bézert Ludovic —
Bellon Georges-Joseph —	Bonnet Eplvin-Louis —
Barbin Jean —	Bonnefau Gabriel-Elie —
Bonal Emile —	Bouloc Antoine —
Benaudet Lucien —	Brassens Victor —
Bar Jouvence —	Barthès Félix-Jean, caporal.
Bouscarat Hilarion —	Barrau Pierre, soldat.
Baert Maurice-Paul —	Bousquet Augustin —
Buisson Louis —	Boudou Cyprien —

Bessières Gilbert	soldat.	Champetier Marius	soldat.
Blanchet Antonin	—	Conrozier Louis-Marcel	—
Batut Albert	—	Chauvet Emile	—
Bouziges Paul-Auguste	—	Chaix Joseph-Adrien, caporal.	—
Beauregard Cyprien	—	Charoy Georges, sergent-major	—
Boyer Louis-Léon	—	Galet Claudius	—
Bonnet Joseph-Elie,	—	Campodonico Joseph	—
Bougette Léon-Joseph	—	Casanova Barthélemy	—
Bonnet Henri	—	Chabanne Léon	caporal.
Boulet Joseph-Victor	—	Chambon Auguste,	soldat.
Bertrand Clément-Marius	—	Champetier Félix	—
Bachelet Pierre-Guislain	—	Clarissy Louis-Marius	—
Bourgue Paul-Marius	—	Cochet Joseph	—
Brot Henri	—	Coen-Bacrie Emile	—
Cros François-Marius	—	Col Charles-Albert	—
Cabot Emile	—	Combarel Justin, serg-fourrier.	—
Constant Jean	—	Conciatori Charles, adjud.-chef.	—
Clavel Esprit	—	Condarnes Clément,	soldat.
Constant Paul-Joseph	—	Constantin Adrien	—
Chauvet Paul	—	Coste Léon-Louis	—
Colin Robert-Fernand	—	Cunty Eugène-Charles	—
Clément Henri-Morbert	—	Calistri Jean-François	—
Chautel Paul-Théodore	—	Claperède Auguste	—
Cros Ernest-François, clairon.	—	Cartelli Jacques, sergent	—
Constantin Albert,	soldat.	Cathala Elie-Victor, caporal.	—
Chamayrac François	—	Coste Landrien	soldat.
Charles Charles	—	Capinelli Antoine	—
Croux Augustin-Jules	—	Capriata Humbert	—
Conil Lucien-Jacques, sergent.	—	Cancel Adrien	—
Campy Pierre,	sapeur.	Charbonnel Maurice	—
Cassadou Pierre	soldat.	Chancel Paul-Marius, adjudant	—
Castagnol Pierre	—	Chappel Camille	caporal.
Collomb Julien-Paulin	—	Carré Pierre-Ernest, sergent.	—
Caillol André-Noël	—	Caron Pierre	soldat.
Coulomb Frédéric	—	Chapuis Joseph	caporal.
Cadière André-Marius	—	Cassan Aimé-René	soldat.
Colombani Vincent	—	Chabanal Jean-Marius	—
Castellan Gabriel-Marie	—	Charles Jean-Philippe	—
Carbonnel Paul-Robert	—	Chamayou Joseph-Louis	—
Cabrol André	—	César Joseph	—
Cartier Hervé-Emile	—	Coquenas Abel, sergent.	—
Caumel Félix	—	Clap Casimir-Michel	soldat.
Casse Marie-Arthur	—	Colombier Jean-François	—
Chirac Léonce-Marius	—	Chabaud Albert-Auguste, serg.	—
Camplan Georges-Paul	—	Carme Marius	soldat.
Canal Joseph-Pierre	—	Colrat Joseph-François	—
Colonna Pierre-Toussaint	—	Cortes Fleuret	—
Coulomb Sébastien	—	Clément Henri-Raymond	—
Collomb Joseph-Jean	—	Coudere Léon-Georges	—
Cabus Régis	—	Champetier Auguste	—
Cherqui Simon, sergent.	—	Canale Claude-Henri	—
Carrière Jean-Marie,	soldat.	Counignac Camille	—
Charras Clément	—	Crémareils Eugène	—
Courot Pierre-Alfred	—	Chauliot Joseph,	—
Chazaly Joseph-Adrien	—	Carrère Joseph-Albert, caporal.	—
Chassang Félix	—	Cailla André-Germain	soldat.
Caire César-Joseph	—	Coste Théodore	—
Chadeau Sylvain	—	Caumes Henri	—
Castres Jules-Adrien	—	Chauvet Alfred	—
Chamron Joseph, sergent.	—	Chevalier Antoine-Henri	—
Charaix Clovis,	soldat.	Chauchadis Jean-Alfred	—
Gausse Louis-André	—	Carré Marcel-Alfred	—

Cattel Lucien-Alfred,	soldat.	Deville Joseph-Jean	caporal.
Codis Philippe	—	Durand Alfred-Marius	—
Carrière Paul-Louis	—	Dalverny Emilien	sergent.
Chamaneilles Emile	—	Delichère Léon-Jean	—
Caron Charles	—	Daumas Alexandre, cycliste.	—
Cabanes François	—	Dumarchez Auguste,	soldat.
Chauvet Sylvain-Antonin	—	Douat Abel-Lucien	—
Chabond Marcel-Joseph	—	Domergue Paul-Justin	—
Chambeiron Paul, adjud.-chef.	—	Debrien Jean-Justin	—
Campana Virgile, caporal.	—	Di Maria Hippolyte, serg.-four.	—
Coste Louis-Elie-Emile, soldat.	—	Duplatre Louis-Joanin, sergent	—
Clavel Joseph-Justin	—	Deveaux Elie-Emile, caporal.	—
Coulon Henri-Charles	—	Durand Antonin-Justin, soldat.	—
Caylus Anselme	—	Dumas Pierre-Philémon	—
Corset Edmond	—	Delorme Marius-Eugène	—
Crouzilbac Victor	caporal.	Deloche Xavier,	tambour
Cabot Germain-Justin,	soldat.	Dufour Ernest,	1 ^{re} classe.
Crespin Noël-Henri	—	Douzon Adrien	—
Cabiac Maurice-Eugène, capor.	—	De Santi Dominique	—
Chadefaux Jean-Marius, serg.	—	Di Scala Jean, caporal clairon	—
Clapel Fernand	soldat.	Donain Maurice,	caporal.
Champanois Fernand	—	Donat Paul-Justin	soldat.
Calas Louis-Jean	—	Desplat François,	sergent.
Camard Zacharie,	sergent.	Doumayron Alphonse,	soldat.
Carrière Aimé,	soldat.	Daladonire François	—
Cassagnaud Louis	—	Duplan Paul-Mathieu	—
Chançal Marcel-Paul	—	Duny Laurent	—
Cayla Joseph-Louis,	1 ^{re} classe.	Dufour Louis-Joseph	—
Cugulière Antoine,	soldat.	Deleuze Alphonse-Albert	—
Conchon Joseph	—	Danjon Pierre-Louis	—
Constandin Louis	—	Déleris Joseph-Auguste	—
Chabanon Jean-Paulin	—	Danviolé Henri-Louis	—
Conort Clovis-Eloi	—	Deltour Emile-Pierre	—
Castel Eugène-Louis	—	Dupin Joseph-Philémon	—
Chancel Ernest, sergent-four.	—	Daccorso Salvator-René	—
Carrière Célestin,	soldat.	David Hugues-Claude	—
Combautz Gabriel, caporal.	—	Dangles Paul-Jean	—
Carret Jean,	soldat.	Dumont Raoul	—
Constant Al red-Philippe	—	Delcous Louis	—
Chemana Liaon	—	Dejean Charles-Casimir	—
Cavalier Scipion	—	Delbor Noël-Antoine	—
Calvet Elysée-Marius, 1 ^{re} classe	—	Delon Augustin-Léon	—
Chargière Georges	caporal.	Deloute Laurent-Marcel	—
Coulet Pierre-Etienne	soldat.	Desplos Auguste	—
Crès Léon-André	—	Denere Alexandre-Louis	—
Cots Louis-Adrien	—	Domerego Lazare	—
Carpe François	caporal.	Dortindegey Jules,	caporal
Caritoux Emile-Marius, soldat.	—	Dubuis Jean-René, mar.-d.-log.	—
Ciné Michel	—	Durand Célestin-Victor, soldat.	—
Castellani Antoine	—	Durand Louis	—
Cambe André-Emilien	—	Devaux Jean-Marius, caporal.	—
Capriata Amédée-Paul	—	Delagne Albert-Auguste, soldat	—
Cros Marius-René	—	Deroches Etienne-Victor	—
Chartau Ovide-Emile	—	Demié Emile-Joseph	—
Canavaggia Joseph	—	Dubut Adrien-Joseph	—
Charpenet Charles,	1 ^{re} classe.	Daumas Jean-Léonce	—
Chabrier Auguste,	soldat.	Danis Etienne-Armand	—
Cabrol Augustin	—	Durand Louis-Antoine, sergent	—
Chauvin François	—	Durand Fernand-Marius, soldat	—
Calage Elie-Benoît	—	Defferre Emile-Antoine, capor.	—
Delionibus François	—	Derrieu Jean-Marie,	soldat.
Delmas Gaston-Jules, caporal.	—	Ducros François	—

Duillon Laurent	—	Favalleli Thomas	soldat.
Dayre Julien-Auguste	—	Fournier Georges	sergent.
Driol Paul-René	—	Frédéric Joseph	soldat.
Daniel Bazile	—	Faure Jean-Marie	—
Dupuy Emile	—	Farnier Paul-Auguste	—
Derrien Jean-Marie	soldat.	Ferrand J.-B. Théodore	—
Duchatelier Henri, serg.-major	—	Fargie Casimir-Marius	—
Dabot Maurice.	soldat.	Florent Victor	—
Droque Achille	—	Favand Léopold	—
Di Méglio Jean-Joseph	—	Fayet Jean-Marie	—
Dévaux Paul-Auguste	—	Fontanarosa Démétrius	—
Drevet Jean-Claude	—	Faurite Paul-Albert	—
Depeyre Arsène,	caporal.	Foroh Charles-Marius	—
Darbon Casimir-Martin, soldat.	—	Fenouil Justinien-Marius, serg.	—
Delajubertariez Etienne,	—	Fabre Augustin,	soldat.
Daudet Fernand-Victor	—	Freyssinet Régis-Joseph, capor.	—
Daudé Jean-Baptiste, caporal.	—	Frachisse Henri-Victor, soldat.	—
Daumas Alexandre,	soldat.	Fambon Marius-Louis, caporal	—
Enjalbert Hippolyte	—	Fialon Jean-Fernand,	soldat
Eymard Auguste	—	Fitoussi Julien-Alfred, caporal	—
Espezel Gaston	—	Fontayne Arthur-Paul	—
Eberhardt François,	caporal.	Fargier Henri	soldat.
Estève Charles-Marius, 1 ^{re} clas.	—	Fabrigoule Sylvestre	—
Estampe Alphonse,	caporal.	Pages Paul	—
Estève Hippolyte-Joseph, soldat	—	Fraisse Casimir-Jean	—
Escot Jean-Pierre	—	Favrillon Raoul	—
Escotell Edouard,	adjudant	Feuillerac Laurent	—
Escudier Edouard	soldat.	Fabrigue Charles-Paul	—
Escudier François	—	Flari Joseph	—
Eydoux Léopold	—	Furet Jean-Louis	—
Escande Louis-Paul	—	Fabre Louis-Henri	—
Enjalbert Paul-Pierre	—	Fargues Auguste-Emile	—
Escudié Cyprien-Camille	—	Fulcrand Joseph-Alfred	—
Escande Pierre-L.	—	Frizet Paul-Alexis	—
Espimosa Marius-Aimé	—	Karavel Berthin	—
Eloy Eugène	—	Fournet Maurice-Julien	—
Falzon Paul	—	Fabre Léon	—
Forestier du Crouzet	—	Fayet Henri-Julien	—
Fosse Louis-Christophe	—	Flaugère Auguste-Jean	—
Foultier Joseph-Louis, 1 ^{re} clas.	—	Guibal Raymond-Emile	—
François Marius-Justin, soldat.	—	Giron Jean-Albert	sergent.
Fleury Antonin-Marie	—	Gubert Noël-Antonin,	soldat.
Fondacci Charles-Marie	—	Guillarmet Marcel	—
Faugier Charles-Marie, sergent	—	Garoni Marc	—
Fagues Paul-Casimir,	soldat.	Guigue Edmond-Mathieu	—
Fougères Joseph-Marius, 1 ^{re} cl.	—	Gran André-Jean, brancardier	—
Frechings Félix,	tambour	Gourbin Jules-Henri,	soldat.
Fabres Emile-Marie	soldat.	Galas Paul-Marie,	—
Fellier Roger-Emile	—	Gauthier Albram-Alexis	—
Faure Ernest-Ignace	—	Girard Fernand-Etienne	—
Fierchi François-Marie	—	Guiralieng Marcel,	—
Ferigoule Pierre-Marius	—	Gasc Emile-Louis,	1 ^{re} classe
Fabre Lucien-Frédéric	—	Galtier Etienne-Noël,	soldat.
Franquet Bruno-Lucien, capor.	—	Garrigoux Firmin	—
Fournier Joseph,	soldat.	Ganbet François-Louis, caporal	—
Fournier Pierre	—	Gely Joseph-Pierre	soldat.
Favre Emile	—	Gineste Gaston	—
Fougassier Jean-Marie	—	Goxès Pierre	—
Fabier Cyprien-Joseph	—	Granier Henri-Elodia	—
Fabre Casimir-Léon	—	Gairaud Paul	—
Faien Théodore	—	Grousser Adilon-Jean	—
Félix Désiré	—	Grégoire Félix	—

Gilles Maurice-Honoré, soldat.	Ganichet Marius-Gabriel, serg.
Garrel Louis	Granaud Joseph, caporal
Gajet André-Joseph	Hué Roger-Joseph-Aimé, soldat
Gillouin Aristide-Paul, sergent.	Hugues Jules-Léon
Gau Joseph-Auguste, caporal.	Holeb Charles-Frédéric
Giraud Félicien-Marie, soldat.	Hopas Joseph
Galan Félix-Léon	Hochart Achille
Georges Maurice,	Humbart Jean-Baptiste
Gelus Joseph-Paul	Hugouvieux Auguste
Gineste Aebel	Hugues Edouard
Giraud Pierre-Clovis	Helly Henri-Numa
Gourret Augustin	Hortalery Elie-Casimir
Guis Théodore-Lucien	Habrad Joseph
Gibert Jules-Marius	Hours Edouard-Léopold
Gleize Marc-Philippe	Hébrard Georges
Gravier Jules	Hochard Alphonse
Garric Joseph-Azarre	Huc Frédéric-Ernest
Girbal François-André	Isnard Louis-Martin
Guiraud Albert-Armand,	Izar Jean-François
Gilles André-Gabriel	Izard Jean-François, caporal.
Gros Louis	Izard Elié-Raymond,
Girard Jean	Imbart Georges
Gourat Emile	Imbert Charles-Noël
Guichart Trophime	Imbert Paul-Louis
Guez Eugène,	Imbert Joseph-Albert
Galibert Emile-Jean,	caporal.
Granier Humbert	Imbert Désiré-Malachie
Gineste Théophile	Isnard César-Jules
Guigue Albert-Jules	Icard Paul-François
Galinié Joseph	Imbert Joseph-Arnaud
Garric Jean-Pierre,	caporal.
Gauthier Gilles-Gabriel	Julien Maurice-Paul, sergent.
Gauthier Joseph	Jonquiére Marcel
Gazagnes Ernest	Jullian Louis-Raphaël, soldat.
Ginerte Ernest,	Jalbert Pierre-Jean
Goyberg Frain,	caporal.
Graffrin André,	sergent.
Galeron Joseph-Marius	Jean Baptiste-Achille
Guelfier Auguste-Jean	Jacob Raoul-Marius
Granier Edouard-Placide	Jarousse Jean-Baptiste
Guéyle Léon	Jouve Auguste
Giely Augustin	Jovine Vincent
Geyer Edouard-Ernest, caporal	James Henri-François
Gastine Louis	Jarousse Marie-Jean
Gardon Joseph	Joubert Marius
Gauthier Lambert-Elie	Jean Paul-Pierre, caporal.
Gal Marius-Félicien,	caporal.
Gourdouze Paul	Jean Louis-Cyprien,
Giraud Hippolyte	soldat.
Granet Victorin	Jonquet Louis
Gonin Marie-Gustave	Joulié Albert-Pierre
Goudareau Jean-Baptiste	Jourdan Lucien
Glandy Ernest-Henri	Jullian Auguste-Jules
Girardi Pierre,	caporal.
Gilles Aubin-Ferdinand, soldat.	Julien Victor-Claude
Gilles Charles	Juin Jules
Genin Louis-Eugène	Jaugret Ludovic-Désiré
Grangier Louis-Célestin, capor.	Jaubert Charles-Henri
Gontard Bernard-Louis, soldat.	Jouffret Marius
Gaissad Camille	Joyeau Fernand-Marie
Gondran Emile,	Jacotet Benoit-Auguste
Gros Amédée-Joseph	Jouly Charles-Georges
	Lacassagne Irénée,
	Labro Alfred-Pierre
	Laux Joseph
	Labaume Emile-Léon
	Laurent Jacques-Henri

Lacroix Pierre-Paul, soldat.	Mans Lucien-Laurent, soldat.
Lascois Jules-Alexandre —	Montrozier Fernand —
Lauriol Guillaume —	Mas Auguste —
Lanet Théophile-Louis —	Montanier Antonin —
Labire Pierre-Alfred, sergent.	Massol Cyprien-Antoine —
Laborie Hippolyte, soldat.	Millet Baptiste-Marius —
Lacombe Gaston-Marius, serg.	Marcellin Marie-Henri —
Laplanche Mathieu, soldat.	Marcarelle Emile —
Lachazette Ulysse, sergent.	Martel Denis-Marius —
Lacour Denis-Louis, soldat.	Maurand Auguste —
Ladoux Jules-Stéphan, caporal	Maurel Jules —
Lambert Henri-Marie, —	Milan Arsène-Pierre —
Larbre Jean-Joseph soldat.	Michel Louis-François —
Larguier Gaston-Aimé —	Moncet Clément —
Lasurt Pierre-Joseph, 1 ^{re} classe	Molinier Justin —
Laurent Régis, soldat.	Marc Paul-Léon —
Laurenti Baptiste —	Mazoyer Raymond —
Lavie Gabriel-Etienne —	Matignon Cyrille-Pierre, capor.
Lavie Joseph-Baptistin —	Maurette Louis —
Lajon Emile-Antoine —	Maurel Gustave soldat.
Léa Jean-Charles —	Mola Noël-Antoine —
Léaumont Lucien —	Meynard Frédéric —
Lemery Antonin-Brice —	Marcel Ernest —
Leroy Marcel-Robert, 1 ^{re} classe	Myrtil Jean-Stanislas —
Levêque Marius-Prosper, soldat	Maille Auguste —
Legand Eliacin-Gérard —	Malavielle Joseph —
Lion Alexandre-Marie —	Marc Marcellin —
Lombard Henri —	Marchon Emile-Louis —
Lunel Emile —	Marignane Emile-Marcel —
Louis Henri-Prudent —	Marsal Gustave-Frédéric —
Laugier Jean —	Martin Marius-Jean, sergent.
Landeaux Edouard —	Martin Probace, soldat.
Luciani Ange-Louis —	Martin Alban-René, caporal.
Lyngent Henri —	Martin Louis, adjudant.
Latoze Joseph-Etienne —	Martin Auguste soldat.
Lacombe Philippe —	Mas Justin-Laurent —
Lacan Hilarion —	Maurand Charles —
Landes Fernand-Gabriel, cap.	Maury Edouard —
Latil Albert-Vital, soldat.	Mayard Jean-Louis —
Le Pajolec Joseph —	Mégy Louis-Marius —
Lhomme Alfred-Charles —	Menouret Marius —
Lefebvre Gustave-Félix —	Mercé Michel-Antoine —
Lanjard Julien, adjudant.	Meyssonnier Emmanuel —
Lubrano Ruco, sergent.	Mialane Auguste —
Luc Albert-Victor, caporal.	Mistral Eugène —
Loubet Jean, soldat.	Mollier Théophile —
Laffont Maximilien —	Michel Claude —
Lorin André —	Morand Louis-Paul —
Lautier Edouard-André —	Morel Norbert-Clément —
Laget Edouard, sergent.	Moulet Baptiste-Marius —
Lombard Louis soldat.	Moulin Antoine-Léon —
Lafrasset Gaston, sergent-four.	Moulinas Joseph-Julien —
Mahut Pierre soldat.	Mouralis Auguste —
Mazelier Marius —	Moyon Marius, adjudant.
Mazerand Marius —	Maffren Emile soldat.
Marcellin Adrien —	Monnier Julien —
Molinier Henri-Armand —	Monier Marcel Henri, caporal.
Martin Maurice-David, caporal.	Marchetto Pierre soldat.
Mouls René-Louis, sergent	Mus Louis-Eugène —
Martin Camille caporal.	Maurel Victor-Mathieu —
Marcenac Pierre-Alfred, soldat.	Mercier Marius-Henri, caporal.
Meycelle Sylvain —	Martin Albert, sergent.

Menichetti Salvator soldat.	Peaux Irénée, soldat.
Magne Auguste —	Planchon Célestin, caporal.
Maurin Franc —	Pradal Joseph soldat.
Malcels Jean-Baptiste —	Picimbon Joseph —
Marsolier Louis —	Payet Marie, sergent.
Mejean Joseph-Jules —	Pauly Henri, soldat.
Marcon Hippolyte —	Pencier Roger, 1 ^{re} classe.
Maynadier Jules —	Perrier Georges soldat.
Malzieu Louis-Paulin —	Prieur Emile —
Moreau Fabrice —	Pons Eloi-Hippolyte —
Mayan Louis-Marius —	Promier Désiré —
Montagard Siméon —	Petit Jules, caporal.
Maillard Jean-Eugène, caporal.	Peri Elie soldat.
Machin Joseph soldat.	Peyre Henri —
Maillé Jules-Louis —	Plumeau Louis —
Maury François-Paul, soldat.	Parriat Joannès soldat.
Monnier Jules, caporal.	Pastré Jean-Paul-Albin —
Martin Pierre-Louis, soldat.	Pascal Eloi-Jean —
Maurel Fortuné, —	Pascal François-Paul —
Martin Joseph —	Pinard Georges —
Massol Louis —	Pailhès Jean-Baptiste —
Moutte Louis-Camille —	Palau Jacques-Louis —
Maurel Louis-Joseph —	Pascal Ferdinand-Marie —
Miffre Paul-Pierre —	Pascal André-Esprit —
Marco Michelle —	Pascal Etienne —
Manent Eugène-Louis —	Pascal Jean-Baptiste —
Michel Agricol —	Pascal Julien-Marius —
Morand Fortuné —	Pascal Pierre-Marcel —
Milhaud Paul-Joseph —	Pascal Théodore-Antonin —
Monnier Théophile —	Pastre Etienne-Marius —
Moreau Georges, caporal.	Pélassier Alfred-Joseph —
Marin Charles, soldat.	Prieur Marius-Jean —
Marcoz Alphonse, sergent.	Paulin Henri —
Nouguier Fernand, soldat.	Pelguino Marcel, caporal.
Nicouveau Justin —	Pellet Gustave-Albert, soldat.
Nitard Léonce, caporal-four.	Perello Salvador —
Nobles Marius, soldat.	Peyrot Louis-Charles —
Noques Albert, —	Peytavi Gabriel-J.-V. —
Nury Georges —	Piegay Louis —
Neyraquet Pierre —	Pierre Jacques-Raoul —
Nannetti Edmé —	Planès Joseph-Félicien —
Nermon Valère —	Planet Victor —
Nogier Adrien-Jean —	Pleindoux Eugène, —
Nicolas Raymond —	Pocheville Fernand, —
Nouvel Emilien —	Poute Louis-Jacques —
Nonal Louis-Pierre —	Porraccia Jules —
Nayrolle Jean, caporal-four.	Pouzol Jules —
Nart Jules, soldat.	Pradelles Irénée-Baptiste —
Olie Félix-Henri —	Pradez Louis —
Ollier Clovis-Charles —	Prat Raoul —
Olivier Henri —	Prescotat Jean-Pierre —
Olivet Louis —	Prozez Philippe-Calixte —
Ollivier Félix —	Prunet Albert-Joseph —
Ottaviani Joseph, sergent-maj.	Paillet Pierre-Jean —
Olivier Henri, caporal.	Pascal Marius-Léon —
Ollier Jules, soldat.	Perbost Joseph-Emile —
Ortillon Louis —	Perrin Louis-Clément —
Paulhon Louis —	Peytavi André-Joseph —
Pelisson Adrien-Joseph —	Peytier Félix-Auguste —
Pradier Pierre —	Plancher Gustave-Eugène —
Pront Charles —	Pin Hippolyte-Paul —
Puech Paul, sergent.	Picard Joseph —

Le 6 octobre à 5 h. 20 l'offensive est reprise par les régiments de 1^{re} ligne. La canonnade, violente toute la nuit, fait rage.

Vers la fin de la journée, le marmitage devient sérieux: les 9^e et 10^e Compagnies, particulièrement visées, subissent le bombardement sans broncher. La 10^e Compagnie est citée, avec son chef, le Capitaine VUILLEMIN, à l'Ordre du Régiment :

« Le 6 octobre 1915, de 15 heures à 20 heures, la 10^e Compagnie « du 58^e R. I., sous le commandement de son chef, le capitaine « VUILLEMIN, a supporté dans un ordre impeccable, sans un geste, « avec un calme stoïque et imperturbable, un bombardement continu « d'obus de gros calibre. En raison de cette attitude et des travaux « entrepris avec activité dès le début du stationnement, la Compagnie « n'a subi aucune perte. »

Le 8 octobre la 30^e D. I. est rattachée au 6^e C. A. et, le 9, le 58^e relève, dans le secteur de la Butte de Souain, les troupes de première ligne fatiguées par les combats des journées précédentes.

L'organisation du secteur est complètement à faire. Il n'existe que de petites tranchées creusées à la hâte en fin de combat.

En avant des lignes de nombreux cadavres n'ont pas encore été relevés.

Le régiment se met au travail avec ardeur malgré de violents bombardements.

Pendant sa période de garde en première ligne, le 58^e a créé presque entièrement les organisations défensives du secteur. Il a relevé 5 blessés qui étaient restés plusieurs jours entre les lignes, enseveli décemment 300 officiers et soldats de divers régiments, dont 24 allemands. Il a reçu les félicitations du Général commandant le 6^e C. A. et du Général commandant la 30^e D. I. Il a perdu 20 tués et 85 blessés.

Parmi les tués se trouve le sergent AMBROSIO, premier grand prix de Rome pour la sculpture, modèle de courage et de simplicité, qui fut broyé par un obus, au cours d'une relève.

Les brancardiers HUSTACH, LATOUR, BERAUD et FERAUD reçoivent la croix de guerre :

Dans la nuit du 10 au 11 octobre, entendant l'appel de blessés restés entre les lignes, ils vont chercher un blessé allemand; le 11 à 7 heures, ils retournent chercher un blessé français, en vue de l'ennemi, bien que celui-ci eut tué deux autres brancardiers qui avaient tenté semblable sauvetage.

De même le 12 octobre, le sergent PINET avec le caporal MÉRY, le caporal MELLE avec le soldat BONY vont chercher des blessés entre les lignes et les ramènent malgré le feu de l'ennemi.

L'un de ces blessés, qui a la jambe brisée par une balle, a conservé un moral splendide. A peine arrivé dans nos lignes, il s'écrie : « On en boira encore des mominettes à Pantruche. »

BDIC

Le 58^e R. I. devant Reims

Le 3 novembre embarquement à Saint-Hilaire pour Epernay. Le 6, le régiment est à Reims, dont il assure une partie de la défense jusqu'au 20 mars 1916, dans les sous-secteurs route de Cernay et Butte de Tir. Secteur calme et bien organisé, défenses accessoires solides, abris à l'épreuve, relèves faciles en plein jour.

ANNÉE 1916

Le 20 mars 1916 la Division est relevée. Le lieutenant-colonel FOURLINNIE quitte le régiment. Il est remplacé, le 31 mars, par le lieutenant-colonel IGOU, qui commandera le 58^e jusqu'à sa dissolution, en juin 1919.

Secteur de Sillery

Après un séjour de repos et d'instruction à Champfleury, le régiment prend le secteur de Sillery du 7 avril au 6 juin.

Le Bois des Zouaves, avec ses obus et ses torpilles, a laissé de mauvais souvenirs à ceux qui l'ont connu.

Le haut commandement veut être renseigné sur les unités qui nous sont opposées; un coup de main est décidé.

Sous l'habile direction du capitaine LAURENT, il est exécuté le 6 sur le saillant de la Bertonnerie. Le détachement s'élance d'un seul bond, avec un élan admirable, sur la parallèle ennemie.

Le caporal EUZIERE et le soldat VALAT, volontaires pour ce coup de main, se jettent bravement dans la tranchée ennemie; ils découvrent l'entrée d'un abri, y pénètrent et contraignent le guetteur à jeter son arme. Ils font ce guetteur prisonnier et lancent des grenades et des coups de revolver sur les hommes de l'abri qui se cachaient sous les lits de camp.

VERDUN

Le régiment, après avoir quitté le secteur de Sillery (6 juin 1916) séjourne dans les environs de Ville-en-Tardenois. Puis il embarque à Fismes, descend à Revigny et passe quelques jours à Charmont.

Enlevé en automobile le 21 juin, il suit la « Voie Sacrée » et vient bivouaquer dans le bois La Ville.

A son tour, le 58^e est jeté dans la fournaise. C'est l'époque de la lutte pour Verdun !

Verdun ! Quel mot magique !

Que de souvenirs tu éveilles en nos âmes ! Depuis le 21 février, les Allemands essaient d'arriver jusqu'à toi ! mais, nous l'avons juré ! Ils ne passeront pas !

BDIC

ANNÉE 1915**Attaque du 21 Février 1915**

Le 20 février, le Chef de corps reçoit l'ordre d'attaquer avec une compagnie une sape ennemie couronnée par un élément de tranchée devant le Bois en Hache.

Le 21, l'artillerie commence la préparation à 14 heures. A 14 h. 24 les sections des sous-lieutenants MOURET et CASTELLO sortent des tranchées et s'élancent avec un entrain splendide.

Elles atteignent d'un bond les réseaux de fil de fer et les chevaux de frise, qu'elles trouvent intacts et sont accueillies à bout portant par un feu intense de mousqueterie. Les 2 officiers et un grand nombre d'hommes tombent devant les défenses infranchissables.

Le sous-lieutenant GOYET, n'écoulant que son courage, enlève la 3^e section d'attaque qui vient, comme les deux autres, buter sur les réseaux intacts. Le sous-lieutenant GOYET est tué.

Les survivants sont ramenés à l'arrière à la nuit.

Les sections d'attaque ont perdu :

Tués : 2 officiers, 1 sous-officier, 8 soldats.

Blessés : 3 sous-officiers, 34 soldats.

Disparus : 1 officier, 1 sous-officier, 25 soldats.

Citation à l'Ordre du Corps d'Armée.

Une Section des 8^e, 9^e et 11^e Compagnies.

« Se sont élancés avec une belle crânerie à l'assaut d'une position ennemie formidablement retranchée; se sont maintenus pendant plus de trois heures au contact des réseaux de fil de fer allemands avec un feu très violent de mousqueterie, ne se sont repliés qu'après en avoir reçu l'ordre à la tombée de la nuit, avec beaucoup de calme et de sang-froid. »

Lettre du Chef de Bataillon FOURLINNIE, commandant par intérim le 58^e R. I. à Monsieur le Colonel commandant le Dépôt du 58^e à Avignon :

« J'ai le grand honneur de vous confier les 3 croix de guerre vaillamment et coûteusement gagnées par les trois sections (Sections CASTELLO, GOYET, MOURET) des 8^e, 9^e et 11^e Compagnies dans l'assaut héroïque et sans espoir exécuté le 21 février devant le Bois de Forges.

« Partis en pleine lumière à 14 h. 30, 150 soldats sont venus s'arrêter le long des infranchissables et indestructibles fils de fer allemands. Là, ils ont subi jusqu'à la nuit la mousqueterie et le tir de notre 75 qui s'efforçait de les protéger : la moitié sont restés percés de plusieurs balles.

BDIC

« Laissez quelques vides dans les cadres où vous enfermerez ces trois croix de guerre, le 58^e en gagnera d'autres.

« Aux Armées, le 21/6 1915.

« Signé : FOURLINNIE. »

La 9^e Compagnie est citée à l'Ordre du Régiment, avec le libellé suivant :

« N'ayant eu aucun repos depuis le 11 février, ayant dû renforcer le 40^e, puis organiser les positions récemment conquises du Bois en Hache », cette Compagnie n'a pas moins attaqué avec une vigueur admirable le 21 février. Malgré les circonstances difficiles où elle se trouvait, malgré la mort de deux chefs de section, elle n'a rien perdu de son entrain. »

De Bethincourt à Ville-sur-Tourbe

Le 5 mai 1915 la 30^e Division quitte sans regret les tranchées boueuses de Bethincourt, puis par une série de marches, le 58^e se porte dans le secteur de Virginie-Massiges qu'il occupe jusqu'au 13 juin 1915.

Secteur de Ville-sur-Tourbe

13 juin, 12 août 1915

Le 13 juin le 58^e relève le 40^e dans le secteur de Ville-sur-Tourbe. Le secteur est très pénible, en particulier à l'ouvrage Pruneau, au Calvaire et au Balcon. L'artillerie ennemie y est très active et les premières lignes reçoivent presque journellement d'énormes torpilles. La guerre de mines se poursuit avec activité. Le régiment se met au travail et construit de solides abris qui diminuent ses pertes.

Le 7 juillet un groupe de 20 hommes, conduit par le sous-lieutenant FRAY, tend une embuscade et enlève 2 prisonniers. Le 13 juillet une pièce allemande à longue portée tire 2 obus sur Courtemont où le régiment est au repos. 2 officiers, 1 adjudant-chef et plusieurs hommes sont tués.

Dans la période du 13 juin au 12 août 1915 le 58^e a perdu dans le secteur de Ville-sur-Tourbe : 28 tués et 77 blessés.

Offensive de Champagne

(Sept. — Oct. 1915)

Le 25 septembre, le régiment se rend à Meurival, en réserve, pour l'attaque préparée dans le secteur Pontavert, Bois des Buttes, Berry-au-Bac, mais l'attaque étant contremandée, il est transporté en autos le 2 octobre au Bivouac près de Jonchery.

Le 5 octobre à la nuit, il se porte en réserve dans les boyaux de Limagne et de la Martinique.

BDIC

Le 10 les Bataillons prennent les avant-postes à la frontière, pour permettre à la Cavalerie de prendre du repos.

La 3^e Compagnie reçoit le baptême du feu à Bezanges-la-Petite, où six de ses hommes sont blessés par un obus.

Combat de La-Garde (11 Août 1914)

Un détachement spécial formé du 111/58 et d'un bataillon du 40^e, sous les ordres du Lieutenant-Colonel HOUDON, du 40^e, reçoit du Général Commandant la 2^e Division de Cavalerie l'ordre de s'établir le 10 au soir, à la Garde.

Ce village était occupé par 3 compagnies d'Infanterie allemande qui l'abandonnèrent à l'arrivée des troupes françaises.

Le 11, l'ennemi attaque avec une Division, en portant son effort principal sur le village de la Garde. Il fixe le 3^e Bataillon sur son front et le débordé, en même temps, sur son aile gauche. L'artillerie allemande, très supérieure en nombre et en calibre, réduit au silence nos batteries de 75, dès le commencement du combat.

Lorsque l'attaque est suffisamment développée, deux régiments de uhlans bavarois chargent entre les deux bataillons. « Ils furent complètement fauchés par les mitrailleuses ». (Carnet de route d'un médecin-major allemand fait prisonnier le 27 Août 1914.)

Cependant les Chasseurs bavarois, ayant débordé la gauche du détachement, malgré le feu des mitrailleuses du 3^e Bataillon et la fusillade partant des maisons, parviennent jusque sur les derrières du bataillon, ce qui fait tomber la résistance. Les défenseurs, obligés de se rabattre sur le village, sous le feu de l'infanterie et de l'artillerie, éprouvent eux aussi des pertes cruelles.

Cette sanglante journée a coûté au 3^e Bataillon une quinzaine d'officiers et 969 hommes tués, blessés ou prisonniers.

Le Chef de Bataillon CORNILLAT, atteint de plusieurs blessures, se fait étendre face à l'ennemi, en disant aux hommes qui voulaient l'emporter : « Laissez-moi, continuez à faire votre devoir, quant à moi, je n'ai plus qu'à mourir pour la France ! »

Le Sous-Lieutenant DURAND de FONTMAGNE n'hésite pas à faire cesser le feu de ses hommes, à sortir du fossé qui leur sert d'abri, pour se rendre compte de la situation, leur montrer que les Allemands tirent trop haut et qu'on peut encore tenir.

Presque entouré par l'ennemi, il réussit à ramener dans les lignes françaises tout son détachement, y compris des blessés.

Ce jeune officier a été blessé mortellement le 19 Août 1914.

Combat de la Forêt de Bride et Koeking

(19 Août 1914)

Le 19 Août le 15^e Corps a pour mission de prendre l'offensive.

Le 58^e doit assurer la liaison entre les 15^e et 20^e Corps. Il reçoit l'ordre de se porter au nord de la Forêt. Dès leur arrivée sur les lisières nord, les Unités de couverture ouvrent le feu sur des détachements ennemis qui s'avancent sur ces lisières et qui se précipitent dans des tranchées préparées à l'avance.

L'artillerie ennemie pourvue de pièces lourdes, ouvre sur le 58^e un feu des plus violents, tandis que la nôtre ne coopère en rien à l'action du régiment.

Le combat prend une violence inouïe. Le feu de l'adversaire, bien abrité dans ses tranchées, nous cause des pertes importantes.

Le Colonel du 58^e, prévenu qu'il allait être soutenu par des unités du 40^e, engage ses deux bataillons, ne gardant qu'une compagnie de réserve. Cependant, une attaque débouche bientôt sur le flanc droit du régiment. Le Colonel JAGUIN, drapeau en main, réunit autour de lui la compagnie de réserve, et un groupe de la C. H. R. et accueille par une contre-attaque le mouvement débordant de l'ennemi, qui disparaît et ne renouvelle pas sa tentative.

La dure journée du 19 Août, où les 1^{er} et 2^e Bataillons reçoivent le baptême du feu, nous fait perdre environ 700 hommes et plusieurs officiers. Le Capitaine de JERPHANION est cité à l'ordre de l'Armée pour sa bravoure.

Le sergent AUBERY reçoit la médaille militaire, pour son courage et sa décision remarquable. Le Capitaine FRANÇOIS, blessé dès le début, ne veut pas abandonner le commandement de sa compagnie, ses deux officiers étant hors de combat, et reçoit ainsi dans la journée, 4 autres blessures. — Il est décoré de la Légion d'honneur.

Le Sous-Lieutenant SAINT-PIERRE reçoit une citation pour avoir pris, étant blessé, le commandement de sa section dont le lieutenant avait été tué et l'avoir conservé jusqu'à ce qu'il ait été de nouveau blessé par éclat d'obus et par balle.

Combat de Dieuze (20 Août 1914)

La bataille commencée le 19 se continue le 20.

Le régiment a 6 Compagnies engagées sur la crête et 2 en réserve.

L'artillerie lourde allemande s'est encore considérablement augmentée.

Le combat est extrêmement violent ; de part et d'autre les pertes sont sévères.

BDIC

BDIC

Philippe Alexis-Gabriel, caporal	Roudiere Albert, —
Prat Jean-Louis, soldat.	Rougon Henri-Pierre —
Priest Georges-Ernest —	Rouglon Sylvain-Martin —
Paul André-Albin, caporal.	Roumezin Elie-Raymond —
Picques Jean, soldat.	Rouquette Gaston —
Prime Julien —	Rouquette Louis caporal.
Piq Henri-Frédéric —	Roure Régis-Auguste, soldat.
Philibert Henri, sergent-four.	Rousseau Louis-Paul —
Planche Henri-Paul, soldat.	Rousset Ulysse-Joseph —
Planès Jules-Edouard —	Roussille Jean —
Pin Joseph-Marie —	Rouveyrol François —
Picard Louis —	Roux Léon, caporal.
Pousard Gabriel-Henri —	Roux Jean, soldat.
Plat Elisée-Hubert —	Roux Léon-Jules —
Piceo Pierre-Marcel, soldat.	Roux Fernand-Justin soldat.
Portaler Honoré —	Rouziès Léon-Antoine —
Praly Paul-Elie —	Rozier Louis-Jules —
Pastorel Louis-Antonin —	Rul Louis, —
Palouzié Elie-Ernest —	Runel Paul-André, caporal.
Raynaud Baptiste —	Runel Ernest-Justin, soldat.
Rabasse Jacques-Joseph —	Rousseau Henri —
Ramonet Félix —	Roux Philippe —
Ranc Louis-Joseph-A. —	Rinciat Jean-Claude —
Ranson Isidore-Albert —	Rochedy Jean-Robin —
Raphanel Philippe, sergent.	Roussel Hippolyte-Noël —
Rapp Jules, soldat.	Reinard Louis-Edouard —
Ravel Adolphe —	Ravoire Louis —
Raynaud Pierre —	Rouvière Roger —
Rayne François —	Ravier Paul —
Renoyet Antoine-Emile —	Rouveyrol Paul-Marius —
Rey Jules-Joseph —	Racine Jules —
Rey Gaston-François —	Roques Ch.-Auguste —
Rey Joseph —	Rouyre François-Alban —
Rey Henri-Louis, caporal.	Riquel Fernand —
Reynard Henri-Paul, soldat.	Roucoules Pierre-Joseph, cap.
Reynès Edouard, —	Richier Emile-Pierre, soldat.
Reynier Louis-Séraphin —	Roure Paul —
Ricard Etienne —	Rouffignat François —
Richard Louis-Auguste —	Romain François —
Richard Pierre-André —	Reymondet Adrien —
Rieu Jean-Baptiste —	Raons Isidore —
Rieu Joachim-Emile —	Royer Raphaël-Léon —
Rieutort Marius —	Roger Amédée-Adrien, caporal
Riffard Julien-François —	Roche Edouard soldat.
Riffard Louis —	Rabruau Christophe —
Rigaud Auguste —	Roche Adrian-Claude —
Riou Louis-Marius —	Ribes Marius-Fernand —
Robert Jean-Pierre —	Rovier Joseph-Régis —
Robert Hippolyte —	Routier Félix-Valentin —
Robert Jean-Baptiste —	Roussel Pierre-Alphonse —
Robert Emile-Véran —	Rouveyrol Henri-Jean —
Ricard Joseph —	Ramade Adrien —
Roche Albert —	Ribaud Louis-Fernand —
Rochedieu Isaac —	Ribes Marius-René —
Roig Pierre-Bonaventure —	Rivière Elie-Cyprien, sergent.
Roman Félix caporal	Roux Edgard-Auguste, 1 ^{re} clas.
Romieu Irénée Léon, soldat.	Rocher Louis-François, soldat.
Roques Joseph-Emile —	Roderic Jean-Marcel —
Roqueyrol Antoine —	Roux Jean-Baptiste —
Rossignol Henri, caporal.	Ruiz Pierre-Vincent —
Roucaurol Jean, —	Reynier Louis-Joseph —
Rouchon Pierre-Joseph —	Romezin Jean-Joachim —

Rissent Louis-Camille, soldat.	Sibourg Louis-Auguste, soldat.
Rivière Elie-Marie —	Sicart Aimé-Augustin —
Routabout Joseph —	Siéwicz Raoul-François, capor.
Roger Fernand —	Siquier Emile-Baptiste, soldat.
Riou Jean —	Solelhac François —
Rigaud Marcel-Henri —	Soler Albert-Pierre —
Ruau Camille-Edouard —	Soulairel Jean-Firmin —
Rouquette Joseph, sergent.	Soumille Alfred-Antoine, cap.
Rigaud Louis-Joseph, soldat.	Storéro Eugène, soldat.
Rigot Paul-Elisé caporal.	Suau Jean-Pierre —
Roche Jean-Baptiste, soldat.	Sube Félix-Dante —
Rouquette Frédéric —	Succo J.-B. Marius —
Ripert Camille-Maurice —	Suchon Clovis —
Roche Gabriel-Simon, 1 ^{re} classe	Sinard Henri-Joseph, caporal.
Rieutort Paulin-Marius, soldat.	Simard Georges-Emile, soldat.
Servais Constant —	Schoni Marcel-Georges —
Soustelle Lucien —	Satti Louis —
Sarnette Marius —	Sandre Victor-François, capor.
Sabatier Emmanuel, caporal.	Servan Louis, soldat.
Sabatier Germain —	Savy Alfred, caporal.
Suifren Toussaint, soldat.	Séguier Louis, soldat.
Sèpes Louis-Léopold —	Sabatier Maurice caporal.
Sinègre Jean-Pierre —	Simon Henri, soldat.
Sabatier Léon-Emile —	Salsot Emile-Edouard —
Sanial Paul-Jean —	Souchon Philippe-Sylvain —
Saussol Emilien-Ernest —	Solier Jean-Emile —
Serey Alphonse-Charles —	Sirvius Antoine-Marius —
Souyrin Louis-Sylvain —	Serres Jean-Pierre —
Sautel Maximin-Henri —	Simard Georges-Emile —
Savy Henri-Adrien —	Tastevin Adolphe, —
Saramito Jean-Antoine —	Tourette Etienne, caporal.
Sudre Antonin-Marius —	Taurelle Albert, sergent.
Senouillet Urbain, caporal.	Tabort Jean-Marie, soldat.
Sagnard Maurice soldat.	Toulouse Alphonse —
Seguret Joseph-Ernest —	Tauran Emile-Marius —
Sabatier Abel-Emile —	Tramier Denis-Joseph —
Saint-Donnat Henri —	Tunninetto Joseph —
Saint Gratien-Vincent —	Tutignan Marius-Jules —
Saint-Pierre Gaston —	Teyssier Victor-Fernand —
Saint-Pierre François, sergent.	Tournemire Paul —
Saint-Roman Gabriel, soldat	Toselli François-Baptiste —
Salabert Camille-Léon, caporal	Teteux Marcel-Léon —
Salamagne Antoine, soldat.	Tailland André-Henri —
Salles Clément-Charles —	Tarrico Marius —
Salvat Baptiste —	Tartivi Emile-Jules —
Sarrahy Justin-Maurice —	Taulan Augustin —
Sarremejeanne Edmond —	Teissier Pierre-Auguste —
Sarsale Pascal-Louis —	Teilene Auguste-Hilarion —
Sartre Roger-Marie —	Terral Jules-Romain —
Saussac Gaston —	Terras Lucien-Aimé, caporal.
Saut Louis-Joseph —	Ternier Paul-Joseph, soldat.
Seignovert Pierre-Henri —	Terrier Anatole-Alfred —
Senoville Paul-Marie —	Teste Gaston —
Serie Georges —	Teyssier Joseph-Pierre —
Serieys Louis-Jacques, caporal	Teyssier Numa-Léon —
Serre Joseph-Gabriel, soldat.	Teyssier Henri —
Serre Charles-Félix —	Théret Marius-Pierre —
Serres Paul-Jules —	Théret Auguste-Pierre —
Seroul Jules-Gabriel —	Théric Marcellin —
Servier Albert-Antoine —	Therme Raoul-Marius —
Sevenier Auguste-Léon —	Therond Emile-Lucien —
Seveyrac Jean-Marius —	Thiabaud François —

Thibon Joseph-Isidore, soldat.	Viala Héli-Antoine	soldat.
Thivant Georges-Achille —	Viala Paul-Félicien —	—
Pieulon François-Xavier —	Viala Pierre-Eugène —	—
Thomas Jules —	Viala Marie-Joseph —	—
Truel Pierre-Marcel —	Vialaret Ernest-Jules —	—
Trousse Jean-Joseph —	Vidal André-Victorin —	—
Thébault Georges —	Vidal Jules-Joseph —	—
Tavan Ludovic —	Vielle Emile —	—
Teton Célestin, sergent.	Vieilledent Albert —	—
Testard Zéphirin, soldat.	Vier Fernand-Lucien —	—
Turmel Pierre-Laurent, —	Vignaud Joseph-Henri —	—
Truc Félix-Vincent —	Viguier Paul-Albert —	—
Terme Joseph-Léon —	Villaret Joseph-Louis —	—
Trazic Aristide —	Viany Denis-Marius —	—
Teyssier Emile, sergent-four.	Vinas Alfred-A-drien —	—
Vidal Charles-Victor, soldat.	Vivier Frédéric-Elie, caporal.	—
Vidal Jean-Emile —	Vorbe Albert-René, méd.auxil.	—
Veyradier Henri-Emile —	Valentin Alphonse, soldat.	—
Venizet Gabriel-Amédée —	Vernazolry Paul, sergent.	—
Valentin Alphonse —	Vallos Florentin, soldat.	—
Valentin Marcel-Pierre —	Weltler Léon-Eugène —	—
Valentin Auguste —	Vianès Paul —	—
Valerian Gervais-Silvère —	Vieuxlones Jean-Marie —	—
Valette Gustave-Clément —	Vauclin Félix-Jules —	—
Valette Charles-Joseph —	Vitte Félicien —	—
Vaysse Emile-François —	Vigne Fleury-Abel —	—
Vaysse Albert-Joseph —	Valette Elysée —	—
Vedel Maurice —	Valette Gratien —	—
Vellaz Noël —	Valentin Emile-Marius —	—
Ventalen Jean-Henri —	Vigne Louis-Fernand —	—
Vergues Paul —	Vic François-Paul —	—
Verguettes Carles-Marius —	Viala Célestin-Louis —	—
Vergier Emile-Baptistin —	Viala Jean-Benjamin, caporal.	—
Vérité Jean —	Vache Justin-Séverin, soldat.	—
Veyrac Pierre-Jean —	Ytier Hippolyte-Emile —	—
Veyradier Firmin —	Ynouz Albert-Abraham —	—
Vial Léopold-Célestin —		—

Angot Emile-Jean	soldat.	David Frédéric-Joseph, soldat.
Arsac Joseph-Gabriel	—	Dautel Honoré-Marius —
Antigny Jean	—	Dormes Marius-Antoine —
Alric Honoré-François	—	Dornoc Joseph-René —
Aubert Daniel	—	Dingly Pierre —
Aunancy Albert, sergent.	—	Dhombres Elie-Jean —
Ayme Léon, soldat.	—	Deunier Marius-Baptiste —
Blanadet Adrien-Basile, sergent.	—	Desserres Adrien-Joseph —
Bernard Louis-Joseph, soldat.	—	Desmottes Gabriel —
Bernard Louis-Etienne	—	Eyraud Vincent —
Berne Georges	—	Escarre François-Albert —
Besses Germain	—	Ernesti Auguste —
Bartheye Auguste	—	Fayat François —
Bastide Bernard	—	Fournes Paul-Auguste —
Baudoin Joseph-Marie	—	Foulon Alphonse —
Bayle André-Victor	—	Ilippi Pierre-Martin, adjudant.
Besses Joseph-Antoine	—	Ferrier Léon-César, soldat.
Barroux Marius-Baptistin	—	Furet Jean-Louis —
Bodet Joseph	—	Fargere Etienne —
Barbot Georges	—	Favnel Marcel —
Bardet Claude	—	Farnier Paul-Auguste —
Barthee Paul-Marcelin	—	Froment Léopold-Siméon —
Bonneaud Abel	—	Gaillet Victor —
Bonneau Paul-Julien	—	Guyader Yves-Marie, sergent.
Brunel Joseph-Célestin	—	Gungue Albert-Léopold, soldat.
Buland Ernest-Prosper	—	Gueyle Léon —
Busson Armand-Louis	—	Garrie Joseph-Azard —
Burgot Félix	—	Guet François-Xavier —
Busnel Joseph-Arsène	—	Giraud Adrien-Clair —
Bourgues Emile-Louis	—	Goudreau Constant —
Brennink Charles-Louis	—	Glaise Julien-Joseph —
Cauche Albert-Georges	—	Gonin Marie-Gustave —
Cassant Albert	—	Gravier Jules —
Coudrelier Arthur	—	Girard Félix-Vincent —
Cauvas Augustin	—	Gleize Marc-Philippe —
Cavalier Jean-Baptiste	—	Gicquel Jean-Baptiste —
Chatelain Jean, médecin auxil.	—	Grinler Emile, caporal.
Catalan Louis-Barthél., soldat.	—	Grimaud Jean-Marie, soldat.
Choliat Joseph-Auguste	—	Grégoire Emile-Eugène —
Chauvet Louis	—	Grégoire Léopold —
Chabert Michel-Augustin	—	Grégoire Etienne —
Chamai Louis-Francoisque	—	Gauthier Paulin —
Coeugnet Florent	—	Issartel Charles —
Commeiras Joseph	—	Imbert Marius-Antoine —
Conduche Henri-Jules	—	Herbet Jules-Félix —
Constant Paul-Félix	—	Hardy Fernand-Antoine —
Constantin Albert-Félix	—	Junca Barthélemy —
Cornille Siméon-Albert	—	Julien Alexis-Gustave —
Coron Pierre	—	Juilliard Paul-Jules —
Cossannet André	—	Jouvenel Sylvain —
Couderc Jean-Baptiste	—	Jezequel François-Marie —
Courtial Raynaud	—	Jauffret Ludovic-Désiré —
Courtin Antoine-Louis	—	Jarniac Victorin-Louis —
Croix Dieudonné	—	Janon Eugène —
Denat Joseph	—	Jammes Joseph, sergent.
Deltour E.-louard-Léon	—	Jacquet Léodie, soldat.
Delams Jean	—	Jeanjean Albert-Emile —
Dutheil Louis	—	Kermeneur Henri —
Duquenoy Hippolyte	—	Elort Augustin-Justin —
Dumoulin Jules	—	Lombard Adrien —
Dumont Louis-Nicolas	—	Leandri Antoine-Marie, sergent.
Duffes Joseph-Paul	—	Leaumont Aîné-Marius, soldat.

Leborg e Célestin	soldat	Roche Joseph-Marius	soldat
Legueur Henri	—	Roche Joseph-Marius	soldat
Leroy Alexandre	—	Robert Jean	soldat
Laye Abel-Hilarion	—	Richier Emile-Pierre	soldat
Lavesque Henri	—	Ricard Pierre-Julien	soldat
Lardet Anouin-Joseph	—	Rouvery Jos ph	soldat
Lanteri Antoine	—	Riquel Fernand	soldat
Lafabreque André	—	Roy Camille-Gustave	soldat
Lacombe Germain	—	Ruault Marius-Auguste	soldat
Lacan Auguste-Célestin	—	Radon te François	soldat
Labonde Jean-Baptiste	—	Rey Jean	soldat
Laline Charles-Edouard	—	Renoyer Ant ine-Camille	soldat
Laupie Joseph	—	Ravier Paul	soldat
Lautier Henri-Alphonse	—	Reynaud Pascal	soldat
Laget Edouard	—	Reynaud Louis-Joseph	soldat
Murat Pierre	—	Reynaud Alphonse	soldat
Mortier Jean-Baptiste	—	Rigot Jean-Marie	soldat
Marteaux Alfred	—	Raymond Marius	soldat
Monnier Théophile-Jean	—	Raspail Louis	soldat
Millet Frédéric-Adrien	—	Sénégas Pierre	soldat
Mas Joseph-Antoine	—	Sauges Jean	soldat
Mailhe Sever-Léon	—	Seras Camille-Joseph	soldat
Magne Auguste-Jean	—	Sicabalat Victor-Julien	soldat
Maurin Marius-Léon	—	Sebbon Emil-Cain, caporal	
Marcouire François	—	Saint-Roman Julien, soldat	
Monier Abel	—	Sabatier Félicien-Marius	soldat
Ourson Etienne-Fernand	—	Souquet Ernest-Eugén	soldat
Paul André Albin	—	Sochon Joseph, caporal	
Pistono Baptiste-Jean	—	Sevin Ferdinand, soldat	
Palazy Joseph-Célestin	—	Serres Gustave	soldat
Palau Jacques-Louis	—	Trottereau Roger-Frédus	soldat
Pradier Fernand	—	Tricoche Désiré-Lucien	soldat
Pignon Paul	—	Tailhaud Alphonse	soldat
Piegrin Jean	—	Trassevin Syvain	soldat
Ponsoll Jacques	—	Therrier Anatole-Alfred	soldat
Pradel Joseph-Louis	—	Ternier Paul-Joseph	soldat
Ponquet Paul-Emile	—	Tassy Maximin, caporal	
Pleant Philibert	—	Uureau René, soldat	
Plancher Auguste	—	Vey Jean-Baptiste	soldat
Pages Ernest	—	Vève Jean-Baptiste	soldat
Pijol Romain-Joseph	—	Vernet Léon-Louis	soldat
Quiot Auguste-Marc, caporal		Vernède Cyprien	soldat
Quet Louis, tambour		Vernazobres Jean-Paul, sergent	
Ques François, soldat		Vernes Paul, soldat	
Quemeneur Auguste	—	Vergier Isidore	soldat
Quenant Albert	—	Vaysse Louis	soldat
Roux Henri-Joseph, sergent		Vayssade François	soldat
Roux Fernand-Gustave, soldat		Waltker Godenoy, sergent	
Roustang Henri	—	Vieules Henri, soldat	
Roussel Jean-Baptiste	—	Vandenberoucke	soldat
Rouby Gabriel	—	Vauvrecranne Octave	soldat
Romain Germain-Léonard	—	Veyssé Edouard	soldat
Rolando Laurent	—	Vidal Auguste-Clément	soldat
Rolando Joseph	—	Vigne Raoul	soldat
Rochedieu Isaac	—	Volle Fernand-Régis	soldat
Roche Achille-Clément	—		

